

Une école pour la paix

Vers une fraternité éducative mondiale

« Nous devons redécouvrir, souligner et cultiver notre devoir de former les autres à la pensée critique... car elle constitue un fondement essentiel pour bâtir la paix et le dialogue dans le service de la fraternité universelle. »

Pape Léon XIV



OIEC

INTERNATIONAL OFFICE OF CATHOLIC EDUCATION
OFICINA INTERNACIONAL DE LA EDUCACIÓN CATÓLICA
OFFICE INTERNACIONAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE





Édito

de Hervé Lecomte
Secrétaire Général de l'OIEC

Chers amis,

Alors que tant de conflits ravagent encore notre monde, il nous a semblé urgent, en tant qu'**Office International de l'Enseignement Catholique**, de prendre la parole à travers cet ouvrage pour **contribuer, humblement mais résolument, à la construction d'une culture de paix**. Dans les pays meurtris par la guerre, nous voulons que les membres des communautés éducatives puissent trouver, au fil de ces pages, **des raisons d'espérer, de croire qu'un avenir de paix est possible**.

Comme l'a si justement affirmé notre cher Saint-Père Léon XIV :

« La guerre ne résout pas les problèmes, elle les amplifie, et laisse des blessures profondes dans l'histoire des peuples, qui demandent des générations pour se refermer. Aucune victoire armée ne saurait compenser la douleur des mères, la peur des enfants, ou l'avenir volé. »

La paix ne se décrète pas. Elle **se construit patiemment**, par celles et ceux qui osent marcher sur le chemin de la justice, qui refusent l'indifférence, et qui s'engagent pour un monde où chaque être humain peut être pleinement reconnu dans sa dignité.

Ce qui fait de nous des êtres humains, c'est **notre capacité à coopérer, à dialoguer, à prendre soin les uns des autres**. Là où il y a du soin, il n'y a plus de peur. Là où il y a de la fraternité, le mot « ennemi » perd son sens. **Faire de l'autre un frère, une sœur, un voisin : tel est le véritable combat pour la paix**.

Quand on demanda à Jésus : « *Qui est mon prochain ?* », il ne donna pas une définition. Il raconta une histoire. Celle du Bon Samaritain.

Et à travers elle, il nous a montré que **le prochain, c'est celui dont je choisis de me faire proche**.



Le pape François nous a, quant à lui, laissé cet avertissement lucide et prophétique :

« Nous sommes tous dans la même barque : ou bien nous sommes tous sauvés, ou bien personne ne l'est. »

La paix ne se construit pas dans les salles de conférence, mais dans les salles de classe, dans les foyers, dans les villages, dans nos écoles, nos familles, nos communautés.

La paix germe quand on offre aux jeunes de l'espoir, des opportunités et un horizon. C'est alors que ce qui semblait impossible devient possible : **une réalité souriante, vivante, et partagée.**

Nous devons cela aux enfants de ce monde.
Nous leur devons un avenir de paix.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cet ouvrage, par **leurs témoignages, leurs convictions, leurs actions.**

Un merci tout particulier **aux jeunes de l'OIEC**, engagés dans les projets *Planet Fraternity* et *le Relais Méditerranéen pour la Paix*, qui font rayonner une parole d'esérance, et qui chantent, contre vents et marées, la force désarmante de la paix.



Introduction

Éduquer, un acte de paix

« Il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon. »

— Saint Jean-Paul II

Une époque troublée

Mai 2025. Tandis que certains enfants apprennent à lire ou à jouer au ballon dans la cour de récréation, d'autres entendent le bruit des bombes ou fuient leur maison. L'Ukraine, Gaza, le Soudan, l'Éthiopie, l'Afghanistan... Autant de noms devenus synonymes de larmes et d'exil. À ces conflits armés s'ajoutent des violences plus diffuses : haine sur les réseaux sociaux, racisme, fracture numérique, inégalités écologiques, déracinements culturels...

Face à cette réalité, les éducateurs pourraient se sentir impuissants. Pourtant, ils sont peut-être les mieux placés pour changer le cours des choses.

Car la paix ne naît pas dans les traités internationaux. Elle prend racine dans les mots que nous prononçons à un élève timide, dans la manière de poser une règle commune, dans l'espace d'écoute qu'on accorde à une douleur ou à une colère. La paix se sème à l'école, dans le cœur de chaque enfant.

Une éducation qui transforme

Ce livre est un appel. Un appel lancé à tous ceux qui, dans les écoles, les collèges, les lycées, les centres de formation, croient encore que l'éducation peut transformer le monde.

Inspiré par le Pacte Éducatif Global, promu par le pape François puis poursuivi par son successeur le pape Léon XIV, ce livre propose de replacer la paix au centre du projet éducatif. Car l'éducation n'est pas neutre : elle peut nourrir la haine ou encourager le dialogue. Elle peut perpétuer la peur ou cultiver la fraternité. Elle peut préparer à la guerre ou semer les graines d'un monde nouveau.

Ce petit ouvrage s'adresse à tous les acteurs éducatifs – enseignants, chefs d'établissement, personnels éducatifs, éducateurs spécialisés, animateurs, formateurs, responsables pastoraux – convaincus que leur métier est bien plus qu'un métier : c'est une mission humaine et sociale, une œuvre de paix au quotidien.

Trois étapes pour cheminer

Le parcours que nous te proposons est en trois étapes :

ÉTAPE 1

Comprendre pourquoi et comment la paix est un enjeu éducatif : avec des éclairages issus des grandes traditions spirituelles, des recommandations internationales (notamment de l'UNESCO), et des textes de référence du Magistère catholique.

ÉTAPE 2

Découvrir les pratiques et les postures qui rendent l'école pacifiante : en mettant en lumière le rôle irremplaçable des enseignants, des éducateurs et des équipes, dans leur manière d'enseigner, d'accueillir, de gérer les conflits, de vivre ensemble.

ÉTAPE 3

S'inspirer de projets concrets, ancrés dans des contextes variés à travers le monde : des initiatives menées par des écoles, des réseaux, des élèves eux-mêmes, qui montrent que la paix n'est pas une utopie, mais une pratique quotidienne.

Un appel universel

Aux éducateurs du monde entier

Vous avez entre vos mains des clés précieuses.

Ce que vous semez aujourd'hui dans vos classes, ce que vous transmettez dans vos gestes, vos silences, vos regards, vos choix pédagogiques, construira le monde de demain.

Aux décideurs politiques et institutionnels

Ne reléguez pas l'éducation à la paix au second plan.

Investir dans les écoles, soutenir les enseignants, promouvoir une éducation intégrale, ce n'est pas une option diplomatique.

C'est le début de la réconciliation.

Aux jeunes

Vous êtes les bâtisseurs du monde qui vient.

Ce que vous apprenez à vivre aujourd'hui
– écouter, dialoguer, coopérer – portera ses fruits demain.

**La paix ne sera pas seulement votre héritage :
elle peut devenir votre œuvre.**

“

...

« La paix
est notre cadeau
au monde.

Elle commence par
un mot, un geste,
une écoute. »

Elie Wiesel
Prix Nobel de la Paix 1986

”

PARTIE 1



Les fondations de la **paix éducative**

L'appel des papes

une tradition éducative vivante

Le 11 mai 2025, lors de la prière du Regina Caeli, le pape Léon XIV a lancé un appel solennel à la paix, alors que de nombreux foyers de guerre — notamment en Ukraine et à Gaza — continuaient d'endeuiller l'humanité. Il a rappelé que la paix ne pouvait être seulement le fruit de négociations politiques ou de stratégies militaires. Elle doit être semée dès le plus jeune âge :

« La paix n'est pas seulement un objectif politique ou diplomatique, elle est un devoir éducatif. Chaque enfant, chaque jeune doit apprendre à devenir un artisan de paix, à travers l'écoute, le dialogue et la solidarité. » — Léon XIV, Regina Caeli, 11 mai 2025

Ce message, simple et radical, prolonge l'engagement de ses prédécesseurs dans l'histoire de la doctrine sociale de l'Église. Le pape Léon XIV, en choisissant son nom, s'est explicitement inscrit dans la lignée de Léon XIII, auteur de la première grande encyclique sociale de l'Église, *Rerum Novarum* (1891). Ce texte fondateur a ouvert un chemin que les papes successifs n'ont cessé d'approfondir : une Église engagée dans les réalités sociales et porteuse d'un message de paix, de justice et de solidarité.

Benoît XV

Pacem, Dei munus pulcherrimum (1920)

Dans le sillage de la Première Guerre mondiale, le pape Benoît XV fut l'un des premiers à élever une voix prophétique contre la violence aveugle des nations. Dans son encyclique *Pacem, Dei munus pulcherrimum*, il plaide pour une paix fondée sur la justice et la charité chrétienne, dénonçant les logiques de vengeance et de domination :

« La paix est un bien précieux, le plus beau don de Dieu ; elle ne peut être établie que par un esprit de justice et d'amour. »

Jean XXIII

Pacem in Terris (1963)

Le pape Jean XXIII, surnommé « le Bon Pape », a profondément marqué la pensée de l'Église sur la paix avec la publication, en 1963, de son encyclique *Pacem in Terris* (« La paix sur la terre »), rédigée dans le contexte tendu de la Guerre froide, peu après la crise des missiles de Cuba. Pour la première fois dans l'histoire de l'Église, une encyclique s'adressait non seulement aux fidèles catholiques, mais aussi « à tous les hommes de bonne volonté ».

Dans ce texte majeur, Jean XXIII pose quatre piliers indispensables à toute paix véritable : la vérité, la justice, la charité et la liberté. Il y affirme que la paix ne peut se construire sans le respect des droits fondamentaux de chaque personne humaine, et sans une responsabilité collective dans l'édification d'un ordre social juste et fraternel. Il appelle également à un désarmement progressif, à la coopération internationale et à la reconnaissance d'une autorité publique universelle fondée sur le droit.

« La paix sur la terre, objet profond du désir de tous les temps, ne peut s'établir que dans la vérité, la justice, la charité et la liberté. » — Jean XXIII, *Pacem in Terris*, 1



Cette encyclique, considérée comme l'un des textes fondateurs de la diplomatie contemporaine de l'Église, a été saluée bien au-delà des cercles catholiques pour son ouverture, sa lucidité et son humanisme. Elle a profondément inspiré les travaux du Concile Vatican II et continue de nourrir la réflexion éducative et politique sur la paix.

Concile Vatican II

Gaudium et Spes (1965)

Le Concile Vatican II, par la voix collective de l'Église universelle, a posé un jalon majeur avec la Constitution *Gaudium et Spes*. Dans son chapitre V, consacré à « La promotion de la paix et l'édification de la communauté des nations », il est affirmé :

« *La paix n'est jamais chose acquise une fois pour toutes, mais sans cesse à construire.* » (GS, 78)

Le Concile insiste sur la responsabilité éducative des peuples pour bâtir la paix sur la vérité, la justice, l'amour et la liberté — les quatre piliers définis plus tard par Jean XXIII dans *Pacem in Terris*.

Paul VI *Populorum Progressio (1967)*

Paul VI a poursuivi cette réflexion en liant de façon indissociable paix et développement. Dans *Populorum Progressio*, il introduit une expression décisive :

« *Le développement est le nouveau nom de la paix.* » (PP, 76)

Il rappelle que l'éducation, l'égalité des chances, la solidarité entre les nations et la justice économique sont les conditions d'un monde réconcilié.

Jean-Paul II *Centesimus Annus (1991)*

Cent ans après *Rerum Novarum*, Jean-Paul II dresse un bilan lucide du XXe siècle dans *Centesimus Annus*. Il y réaffirme que :

« *Une société dans laquelle les droits fondamentaux de la personne ne sont pas respectés ne peut pas être pacifique.* » (CA, 47)

Le pape insiste sur la responsabilité des structures sociales et économiques pour garantir la paix, et souligne l'importance de l'éducation à la liberté, à la vérité et à la responsabilité.

Dans le *Compendium de la doctrine sociale de l'Église* (2004) publié sous Jean-Paul II par le Conseil pontifical Justice et Paix, il y est affirmé que :

« *La paix est une valeur et un devoir universel, fondé sur un ordre rationnel et moral de la société. Elle suppose la reconnaissance de la dignité de la personne humaine et le respect de ses droits.* » (Compendium, 494)

François *Fratelli Tutti (2020)*

Dans cette encyclique profondément marquée par les conflits contemporains, le pape François insiste sur la fraternité comme voie vers une paix authentique :

« *La paix sociale est laborieuse, artisanale. Elle demande d'intégrer les plus faibles, de valoriser les différences, et de miser sur le dialogue.* » (FT, 217)

Il dénonce les nationalismes exclusifs, les murs qui se dressent entre les peuples, et appelle de ses vœux une culture de la rencontre, à promouvoir dès l'école.



Léon XIV

Ainsi, l'appel du pape Léon XIV s'inscrit dans une tradition vivante, fidèle et évolutive de la pensée sociale de l'Église. À travers les voix de Benoît XV, de Paul VI, de Jean-Paul II, de François, et à la lumière du Concile, se dessine une conviction partagée : **la paix ne se décrète pas, elle s'éduque.**

C'est cette responsabilité éducative que les institutions scolaires, et en particulier les écoles catholiques, sont appelées à assumer pleinement.



2 La vision de l'UNESCO Éduquer dans l'esprit des peuples

L'appel du pape Léon XIV et l'enseignement constant du Magistère sur la paix trouvent un écho profond dans l'action de l'UNESCO, l'agence des Nations Unies dont la mission fondatrice est de bâtir la paix dans l'esprit des hommes et des femmes.

Depuis sa création en 1945, l'UNESCO porte une conviction forte : la paix durable ne peut être bâtie sans une éducation profondément ancrée dans les consciences humaines. Son acte constitutif affirme avec force que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». Cette vision fait de l'éducation, de la culture et des sciences non des domaines secondaires, mais des leviers essentiels de transformation du monde.

Dans la continuité de cette mission, l'UNESCO a adopté en 2023 une nouvelle Recommandation sur l'éducation à la paix, aux droits humains et au développement durable, actualisant celle de 1974. Cette Recommandation s'inscrit dans un contexte mondial marqué par la per-

sistance des conflits armés, la montée des discours de haine, les fractures sociales et numériques, les crises environnementales et les défis migratoires. Elle rappelle que la paix n'est pas un objectif périphérique des systèmes éducatifs, mais bien une finalité centrale à intégrer à tous les niveaux d'apprentissage.

Cette Recommandation appelle à un changement profond et systémique. Elle insiste sur l'urgence de former des citoyens libres, responsables, critiques et solidaires, capables de dialoguer, de coopérer et de construire ensemble des sociétés justes, inclusives et durables. En ce sens, elle rejoint et renforce les appels du Pacte Éducatif Global porté par l'Église catholique, dans une convergence forte entre les grandes organisations internationales et les traditions spirituelles.

1. Une approche globale et transformatrice

La Recommandation de l'UNESCO de 2023 propose une vision ambitieuse et profondément transformatrice de l'éducation à la paix. Il ne s'agit plus simplement d'ajouter quelques activités ponctuelles au sein des programmes scolaires, mais bien d'intégrer la paix comme une trame structurante de tout le système éducatif, à travers ses contenus, ses méthodes, ses finalités et ses environnements d'apprentissage.

Cette approche repose sur 14 principes directeurs et s'ancre dans la cible 4.7 des Objectifs de Développement Durable (ODD), qui promeut une éducation de qualité visant à développer la citoyenneté mondiale, les droits humains, l'égalité des genres et la culture de la paix.

Elle affirme la nécessité d'une éducation holistique, c'est-à-dire prenant en compte les dimensions cognitives, émotionnelles, sociales, éthiques et comportementales de l'élève. Elle encourage ainsi l'émergence de compétences transversales essentielles à la paix : empathie, coopération, pensée critique, écoute active, ouverture à la diversité culturelle et capacité de résolution de conflits.

Loin d'être une abstraction, cette vision invite les établissements à transformer leur culture scolaire, à former les enseignants à la posture pacifiante, à intégrer ces principes dans les programmes officiels, et à construire des environnements d'apprentissage inclusifs, sûrs et stimulants. En somme, il s'agit de faire de l'éducation à la paix non pas une matière parmi d'autres, mais une manière d'éduquer tout entière.



Éducation
2030

La Recommandation sur l'éducation pour la paix, les droits de l'homme et le développement durable : brochure explicative - UNESCO (2024)

2. Un nouveau programme phare pour l'éducation à la paix (2025)

Dans le prolongement direct de la Recommandation de 2023 sur l'éducation à la paix, à la citoyenneté mondiale et au développement durable, l'UNESCO a lancé en mars 2025 un programme phare ambitieux, destiné à inscrire durablement la culture de paix au cœur des systèmes éducatifs du monde entier. Ce programme se structure autour de deux piliers fondamentaux, articulant à la fois cadre normatif et accompagnement opérationnel.

L'élaboration de normes internationales pour l'éducation à la paix, conçues comme des repères universels mais adaptables aux contextes locaux. Ces normes incluent des indicateurs mesurables, permettant aux États de diagnostiquer, évaluer et transformer leurs systèmes éducatifs. L'objectif est clair : faire de l'éducation à la paix un fil conducteur transversal, intégré dans les curricula, les pratiques pédagogiques, la formation des enseignants et la gouvernance scolaire, et non un simple sujet traité de manière ponctuelle ou périphérique.

Le déploiement d'un réseau mondial d'appui, composé de conseillers régionaux, d'instituts partenaires accrédités et d'organisations de la société civile. Ce réseau est chargé d'accompagner concrètement les États dans la mise en œuvre des recommandations, en soutenant le renforcement des capacités des acteurs éducatifs, la co-construction de politiques publiques éducatives, la formation continue des enseignants, et la création de ressources pédagogiques sensibles aux contextes culturels, religieux et linguistiques.

Ce programme répond à une lacune structurelle pointée depuis plusieurs années : l'absence de données fiables et comparables sur la mise en œuvre effective de l'éducation à la paix dans les politiques éducatives nationales. Pour y remédier, l'UNESCO a annoncé la création d'un Rapport mondial triennal sur l'éducation à la paix, dont la première édition paraîtra en 2027. Ce rapport deviendra un outil de référence pour :

- suivre les progrès réalisés par les États et les acteurs éducatifs ;
- identifier et valoriser les bonnes pratiques ;
- favoriser la coopération entre pays et la mutualisation des expériences réussies ;
- orienter les politiques internationales et nationales en matière d'éducation au service de la paix, de la justice sociale et de la fraternité.

En initiant ce programme, l'UNESCO affirme avec force que l'éducation à la paix n'est pas une option, mais une urgence éthique et politique, indispensable pour répondre aux fractures contemporaines, prévenir les violences, renforcer la cohésion sociale et construire des sociétés plus justes, inclusives et résilientes.



3 Une convergence forte entre l'UNESCO & l'Enseignement Catholique

Le projet de l'UNESCO rejoint profondément les intuitions du Pacte Éducatif Global : placer la personne humaine au centre, promouvoir une éducation intégrale, articuler justice, paix, écologie et spiritualité. Il résonne aussi avec la tradition sociale de l'Église qui voit dans l'école un levier de transformation du monde.

À travers cette alliance de visions, se dessine un message clair : la paix ne se bâtit pas sans l'école. Elle exige des systèmes éducatifs justes, inclusifs et exigeants, capables de faire grandir des consciences lucides, des intelligences ouvertes, et des cœurs habités par la fraternité.

2

Une vision globale et solidaire

- Interdépendance des peuples et des cultures
- Justice sociale, lutte contre les inégalités
- Écologie intégrale : paix avec la création

« Tout est lié, et personne ne se sauve seul. » — Pape François

« La paix durable exige de transformer les systèmes éducatifs. »
— UNESCO, 2023

1

La personne humaine au centre

- Dignité inaliénable de chaque être humain
- Unicité, valeur, vocation à la fraternité
- Éducation intégrale : corps, cœur, esprit, intelligence

« Placer la personne au centre de tout processus éducatif. » — Pacte Éducatif Global

« L'éducation vise à développer pleinement la personnalité humaine. »
— UNESCO, ODD 4.7

LES PILIERS D'UNE ÉDUCATION À LA PAIX

3

Le dialogue comme méthode

- Culture de la rencontre
- Écoute active, coopération, gestion non-violente des conflits
- Ouverture interreligieuse et interculturelle

« L'autre n'est jamais une menace mais un don. »
— Fratelli tutti

« Éduquer à la paix, c'est former à la citoyenneté mondiale. » — UNESCO

4

Le rôle clé de l'éducateur

- Modèle de paix dans sa posture
- Médiateur, bâtisseur de climat scolaire pacifié
- Artisan de transformation sociale

« L'enseignant est un semeur de paix. » — Léon XIV

« Les enseignants sont des vecteurs essentiels de la paix. »
— Recommandation UNESCO 2023



*« Il ne peut y avoir de paix
sans une véritable éducation à la paix. »*

— Pape François

6

L'école comme lieu sacré du vivre-ensemble

- Communauté éducative inclusive et solidaire
- Respect de la diversité
- Expérimentation de la fraternité au quotidien

« L'école est un atelier de paix. »

*« La paix doit être au cœur de l'environnement
scolaire. » — UNESCO*

**selon
l'UNESCO et
l'ÉGLISE CATHOLIQUE**

5

La parole comme espace de construction

- Liberté d'expression respectueuse
- Espaces de débat, de parole partagée
- Formation à la pensée critique et au discernement

*« La paix se tisse par la parole vraie et le dialogue
humble. » |*

*« Développer les compétences socio-émotionnelles.
» — UNESCO,*

Textes fondamentaux de l'UNESCO pour une éducation à la paix

- **Charte de l'UNESCO (préambule de 1945)**
« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »
→ Acte de naissance de l'UNESCO et fondement de son engagement pour la paix par l'éducation, la science et la culture.
- **Recommandation de 1974**
« Recommandation concernant l'éducation pour la compréhension internationale, la coopération, la paix et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales »
→ Texte fondateur posant les bases d'une éducation orientée vers la paix, le respect mutuel et la solidarité entre les peuples.
- **Déclaration de Séville sur la violence (1986, adoptée par l'UNESCO en 1989)**
→ Affirme que la guerre n'est pas une fatalité biologique et que la paix est une construction humaine et éducative.
- **Éducation à la paix : planification pour une réforme des curricula (2015)**
→ Guide pour intégrer la paix dans les programmes éducatifs, notamment dans les pays en situation de post-conflit.
- **Lignes directrices de l'UNESCO sur l'éducation à la paix, aux droits humains et au développement durable (révision de la Recommandation de 1974, adoptée en 2023)**
→ Nouveau cadre global pour une éducation transformative au service de sociétés pacifiques, justes et durables.
- **Nouveau programme phare sur l'éducation pour la paix (UNESCO, 2025)**
→ Programme structurant présenté au Conseil exécutif (221 EX/7 et 221 EX/7.INF), visant à concrétiser la Recommandation de 2023. Il prévoit :
 - des normes UNESCO en matière d'éducation pour la paix,
 - un Guide de mise en œuvre,
 - un Rapport mondial quadriennal sur l'état de l'éducation pour la paix,
 - et un réseau de conseillers régionaux pour renforcer les capacités locales.

PARTIE 2



**POURQUOI
éduquer à la Paix
aujourd'hui ?**

Une urgence face aux violences visibles et invisibles

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. »

— Nelson Mandela

1. Le monde bruisse de conflits

Les bombes font trembler les maisons, brisant les murs mais surtout les existences. Les peuples fuient, précipités sur les routes de l'exil, déracinés par la guerre, la faim ou la peur. Les larmes des mères se mêlent à la poussière, les cris des enfants se perdent dans le fracas des armes. À la une des journaux, les noms d'Ukraine, de Gaza, du Soudan ou de l'Afghanistan reviennent comme une litanie tragique, témoignant de la douleur de millions d'êtres humains pris au piège de l'inhumanité.

Ces conflits, visibles, sanglants, spectaculaires, captés par les caméras et scrutés par les analystes, ne sont pourtant que la partie émergée d'un monde profondément fracturé. Ils révèlent l'ampleur des tensions géopolitiques, des injustices structurelles, des logiques de domination, et des échecs répétés du dialogue et de la solidarité internationale. Ils nous rappellent que, sans une éducation à la paix, les armes parleront toujours plus fort que les mots.

Mais un autre type de violence se propage, plus sourde, plus insidieuse encore.

Les pays les plus exposés aux conflits armés

Pays connaissant les niveaux de violences armées les plus élevés dans le monde (en date de juillet 2023) *



2. Des violences invisibles mais tout aussi destructrices

Elles s'immiscent dans les couloirs des écoles, derrière les écrans, dans les silences pesants ou les regards qui jugent. Elles ne laissent ni bleus visibles ni traces sanglantes, mais blessent profondément. Ce sont les moqueries quotidiennes, les petits rires étouffés qui isolent, les exclusions déguisées en jeux, les surnoms méprisants que l'on répète jusqu'à ce qu'ils collent à la peau. Ce sont les humiliations infligées en groupe ou dans l'anonymat d'un message, les remarques déplacées sur l'apparence, la tenue, l'accent, la manière de croire, de penser ou d'aimer. Ce sont les discriminations sournoises de genre, de religion, de langue, de couleur de peau ou d'origine sociale, qui installent l'idée que certains vaudraient moins que d'autres.

Ce sont aussi les discours de haine qui prolifèrent sur les réseaux sociaux, travestis en liberté d'ex-

pression, les images dégradantes qui circulent sans filtre, les émotions manipulées par des algorithmes sans éthique, les jeunes laissés seuls face à la violence du monde numérique. Ce sont les regards détournés, les oreilles qui n'écoutent pas, l'indifférence des adultes parfois impuissants, parfois dépassés.

Ces violences invisibles écorchent les cœurs, rongent l'estime de soi, affaiblissent le lien social et creusent des fossés entre les jeunes. Elles nourrissent le mal-être, l'exclusion, parfois même la haine de soi ou des autres. Contre elles, l'éducation ne peut rester neutre ou silencieuse. Elle doit devenir espace de reconstruction, de dignité retrouvée, de paix intérieure et collective.

3. L'école, front avant de la paix

Et pourtant... c'est à l'école que tout peut recommencer. L'école n'est pas qu'un lieu de savoirs. Elle est un laboratoire de société, un espace d'expérimentation du vivre-ensemble, un terreau fertile pour désamorcer les tensions et faire germer la confiance.

Chaque jour, dans une classe, on apprend à écouter, à coopérer, à respecter. Ou bien on laisse s'installer la méfiance, la compétition, la solitude. Chaque jour, des choix sont posés. Chaque jour, la paix se joue – ou se perd.

4. Une triple urgence éducative

Trois défis majeurs rendent cette éducation à la paix plus urgente que jamais :

- **Le défi du vivre-ensemble**

Nos sociétés sont multiculturelles, multiconfessionnelles, marquées par des histoires et des héritages différents. Cela peut faire peur... ou enrichir. La paix suppose d'apprendre à voir la différence comme une chance, et non comme une menace.

- **Le défi de la résilience collective**

Crises sanitaires, catastrophes naturelles, violences sociales... les épreuves sont nombreuses. Pour y faire face, il faut plus que de la technique. Il faut du lien, du sens, du soin mutuel. Éduquer à la paix, c'est aussi éduquer à tenir ensemble dans l'épreuve.

- **Le défi de la responsabilité planétaire**

Il n'y aura pas de paix humaine sans paix avec la création. Les jeunes doivent comprendre que leurs gestes, leurs choix, leur voix comptent dans le combat pour une justice écologique. La paix se tisse aussi avec les arbres, les mers et les générations futures.

5. Un appel à réinvestir l'école

Dans ce contexte, éduquer à la paix n'est ni une option, ni un luxe. C'est une nécessité vitale. Une mission prioritaire. Une promesse pour demain.

Faire de l'école un espace de paix, c'est former des jeunes capables de penser autrement, de parler autrement, de vivre autrement. Des jeunes qui n'auront pas peur de tendre la main, même là où tout semble brisé.



2 Des défis contemporains

Vivre-ensemble, Résilience, Responsabilité

Défi n°1 : Apprendre à vivre-ensemble dans un monde pluriel

Nos élèves grandissent dans des sociétés mosaïques, tissées de langues, de cultures, de convictions différentes. Face à cette diversité, deux voies s'ouvrent : la peur ou la rencontre.

Éduquer à la paix, c'est faire le pari de la rencontre. C'est permettre aux jeunes d'apprendre à écouter l'autre sans le juger, à vivre les désaccords sans les fuir, à se réjouir de ce qui différencie. C'est leur apprendre que l'altérité est une richesse – et non une menace.

L'école devient alors un espace de fraternité, où chacun a sa place, sa voix, son visage. C'est là que se construisent les premières alliances durables entre des enfants de religions, de cultures ou de milieux différents.

Les relever à l'école, c'est donner aux jeunes des clefs pour devenir des bâtisseurs de ponts et non des éleveurs de murs.

Défi n°3 : Assumer une responsabilité planétaire et écologique

La paix ne se limite pas aux relations entre les peuples : elle concerne aussi notre relation avec la planète. Pollution, perte de biodiversité, réchauffement climatique, accès inégal aux ressources... Ces enjeux sont sources de tensions, de migrations, de conflits.

Former à la paix, c'est former des citoyens du monde, conscients de leur impact, engagés pour le bien commun et la justice écologique. C'est intégrer l'écologie intégrale dans l'éducation : apprendre à prendre soin de soi, des autres, de la Terre.

L'enseignant peut faire de sa classe un laboratoire de durabilité et de solidarité, où chaque geste compte : trier ses déchets, débattre des questions climatiques, soutenir une cause, planter un arbre, faire silence pour mieux écouter le monde.



Défi n°2 : Construire une résilience collective face aux crises

Catastrophes naturelles, pandémies, guerres, exils, violences sociales... Les crises secouent le monde, parfois brutalement. Elles fragilisent les plus vulnérables, creusent les inégalités, déstabilisent les repères.

Mais les crises peuvent aussi devenir des lieux de croissance, à condition qu'on y apprenne la solidarité, l'adaptation, le soin mutuel. Éduquer à la paix, c'est aider les jeunes à devenir des tisseurs de liens, capables de résister sans se refermer, d'agir sans sombrer dans la peur ou la colère.

À travers les projets coopératifs, les temps d'expression, les actions de solidarité, l'école peut devenir un lieu de résilience partagée, où l'on apprend ensemble à se relever et à reconstruire.



Ces trois défis – vivre-ensemble, résilience collective, responsabilité planétaire – sont au cœur d'une éducation à la paix vivante et incarnée.



3 L'école lieu de reconstruction et d'alliance

Quand tout vacille autour, l'école peut encore tenir. Elle peut être ce lieu stable, accueillant, habité par des adultes debout, capables d'offrir aux enfants bien plus que des connaissances : des repères, une confiance, une direction.

Car l'école n'est pas un simple lieu d'instruction. Elle est un espace de reconstruction – personnelle, relationnelle, collective. Elle est ce creuset discret où l'on peut réapprendre à croire en soi après l'humiliation, à faire confiance à l'autre après la trahison, à bâtir des liens après les ruptures.

C'est là, dans le cadre apparemment ordinaire d'une salle de classe, que les blessures muettes peuvent peu à peu cicatriser. Que les haines héritées ou intériorisées peuvent s'apaiser. Que les différences – autrefois source de peur ou de rejet – peuvent être reconnues, apprivoisées, célébrées.

Dans les contextes de crise, de guerre, de catastrophe naturelle ou de rupture sociale, l'école est souvent la première institution à rouvrir. Avant les marchés, avant les lieux de culte, avant même les services publics, l'école reprend vie. Elle redonne un rythme – celui de la cloche qui sonne, du cahier que l'on ouvre, du visage que l'on retrouve. Elle réinstalle une forme de normalité. Elle offre un sens. Et surtout, elle devient promesse : promesse qu'il est possible de se relever, ensemble.

Mais l'école n'est pas seulement un refuge ou un abri : elle est aussi un lieu d'alliance. Une terre de rencontre, de dialogue, de tissage. C'est dans l'école que se nouent les premières alliances durables entre générations – enfants et éducateurs, jeunes et anciens –, entre cultures – locales et mondiales –, entre disciplines – sciences, arts, langues, foi, raison. Une école vivante est une école qui relie. Elle relie les élèves entre eux, dans leur diversité. Elle relie les élèves aux adultes, dans un pacte de confiance. Elle relie l'établissement à son territoire, à son histoire, à ses rêves. Elle relie la mémoire au projet, la tradition à l'innovation.

Ce pouvoir de relier est le fondement même d'une paix durable. Une paix qui ne se décrète pas, mais se construit. Une paix enracinée dans des liens solides, justes, confiants. Une paix qui naît dans la simplicité d'un atelier collectif, d'un débat respectueux, d'un projet mené main dans la main. Une paix qui se cultive chaque jour à travers des gestes d'attention, des mots d'encouragement, des choix éducatifs exigeants. Une paix qui grandit dans le terreau de l'école et se propage bien au-delà de ses murs.

L'école, une terre de paix

- **Une terre où l'on peut s'enraciner :** Se sentir en sécurité. Être accueilli sans condition. Être reconnu dans sa dignité, dans ce que l'on est, sans avoir à se cacher ni à se conformer.
- **Une terre où l'on peut se rencontrer :** Découvrir l'autre dans sa richesse, au-delà des préjugés. Apprendre à coopérer, à dialoguer, à faire ensemble. Construire une culture de la rencontre, jour après jour.
- **Une terre où l'on peut se réparer :** Déposer ses blessures. Mettre des mots sur ses douleurs. Apprendre à pardonner, à comprendre, à reconstruire après les fractures.
- **Une terre où l'on peut s'engager :** Agir pour le bien commun. Monter des projets solidaires, citoyens, responsables. Expérimenter la force du « nous » face à l'individualisme ambiant.
- **Une terre où l'on peut espérer :** Croire en un avenir meilleur, à hauteur d'enfant. Se projeter, rêver, inventer demain. Croire que le monde peut changer parce qu'on y prend part.

Faire de l'école une terre de paix, c'est croire que chaque classe, chaque cour de récréation, chaque atelier, chaque prière ou débat peut devenir un atelier d'humanité. Une parcelle d'un monde plus fraternel, plus juste, plus vivant.

PARTIE 3



**Apprendre la paix
une éducation intégrale**

Les dimensions de la paix

intérieure, relationnelle, sociale, environnementale

« On ne naît pas pacifique, on le devient. »

Éduquer à la paix, ce n'est pas seulement organiser une journée sur la non-violence ou coller une colombe sur un mur. C'est entrer dans une éducation intégrale, c'est-à-dire qui prend en compte la totalité de la personne et de ses relations au monde.

La paix est un chemin. Un apprentissage. Une manière d'être, de penser et d'agir. Elle traverse quatre grandes dimensions, toutes liées entre elles. Lorsqu'on les néglige, la paix se fissure. Lorsqu'on les cultive ensemble, la paix devient une force vivante.

Les 4 dimensions de la paix

Dimension	Définition	Objectifs éducatifs	Exemples concrets
Paix intérieure	Être en paix avec soi-même : se connaître, accueillir ses émotions, développer l'estime de soi.	<ul style="list-style-type: none">Apprendre à nommer et réguler ses émotionsCultiver le calme et la confiance	<ul style="list-style-type: none">Ateliers d'écoute de soiTemps de silence ou de respirationJournal personnel des émotions
Paix relationnelle	Être en paix avec les autres : écouter, dialoguer, coopérer, poser ses limites sans violence.	<ul style="list-style-type: none">Apprendre la communication bienveillanteDévelopper l'empathie et le respect mutuel	<ul style="list-style-type: none">Jeux coopératifsCercles de paroleGestion non-violente des conflits
Paix sociale	Être en paix dans la société : agir pour la justice, les droits humains, l'inclusion.	<ul style="list-style-type: none">Comprendre les inégalités et discriminationsS'engager pour plus de justice	<ul style="list-style-type: none">Semaine de la fraternitéProjets solidairesDébats éthiques ou citoyens
Paix environnementale	Être en paix avec la Terre : prendre soin du vivant, préserver les ressources, vivre avec sobriété.	<ul style="list-style-type: none">Développer la conscience écologiqueEncourager des gestes durables	<ul style="list-style-type: none">Ateliers écologie intégraleJardins partagésProjets zéro déchet ou recyclage

Une vision transversale et complémentaire

Les quatre dimensions de la paix – intérieure, relationnelle, sociale et environnementale – ne s'excluent pas, ne se hiérarchisent pas. Elles s'entrelacent, se répondent, se nourrissent mutuellement. Loin de fonctionner en silos, elles composent une vision globale de l'éducation à la paix, où chaque volet éclaire et renforce les autres.



Un enfant qui apprend à **accueillir ses émotions**, à nommer ce qui le traverse à réguler sa colère ou sa peur (paix intérieure) est plus à même d'**entrer en relation avec les autres de manière apaisée**. Il développe alors des compétences d'écoute, d'empathie, de coopération (paix relationnelle), qui lui permettent de mieux comprendre les conflits, de mieux les prévenir ou les transformer.

Ce même enfant, en **vivant des relations fondées sur le respect et la justice**, est **sensibilisé plus tôt aux inégalités, aux discriminations, aux mécanismes d'exclusion**. Il devient capable d'en saisir les causes profondes et de désirer y remédier (paix sociale). Il comprend que la paix ne peut être durable que si elle est aussi équitable.

Enfin, ce cheminement l'**ouvre à une conscience élargie : celle de son lien au vivant, à la Terre, à l'ensemble du monde naturel**. Un enfant éduqué à la bienveillance envers lui-même et les autres, sera naturellement plus sensible à la beauté du monde, à la fragilité des écosystèmes, à l'urgence de les préserver (paix environnementale).

C'est pourquoi **une véritable éducation à la paix** ne peut se réduire à une action ponctuelle ou à une seule discipline. Elle **transforme les postures éducatives, irrigue tous les apprentissages, se tisse dans les pratiques de classe, les projets, les relations, l'organisation même de l'établissement. Elle engage toute la communauté éducative dans un processus continu.**

On peut dire qu'une éducation à la paix est réussie lorsqu'elle transforme à la fois le regard sur soi (qui suis-je ?), sur les autres (comment vivons-nous ensemble ?), sur la société (dans quel monde voulons-nous vivre ?), et sur le monde (qu'allons-nous transmettre ?). Elle fait grandir des citoyens du monde, conscients, responsables, et engagés pour un avenir plus fraternel.





Savoir, savoir-être, savoir-agir

Les trois piliers de la paix en éducation

« L'éducation est une œuvre de paix.
Et l'enseignant en est l'artisan quotidien. »

On ne peut pas apprendre la paix seulement en en parlant. On doit la vivre, l'expérimenter, la ressentir. Comme tout apprentissage, la paix s'ancre dans trois dimensions complémentaires : le savoir (ce que je comprends), le savoir-être (ce que je développe intérieurement) et le savoir-agir (ce que je mets en pratique).

Le savoir : comprendre les enjeux de la paix

Les élèves ont besoin de clés pour comprendre les mécanismes des conflits, les causes de la violence, les chemins de réconciliation. Cela passe par :

- l'histoire des figures et mouvements de paix (Gandhi, Luther King, Mandela...),
- la découverte des droits humains, de la justice sociale,
- la connaissance des défis écologiques et des interdépendances planétaires.

Objectif : aider les élèves à penser la paix, à en comprendre les ressorts historiques, sociaux et politiques.



Le savoir-agir : mettre la paix en pratique au quotidien

La paix n'est pas une idée abstraite. Elle se concrétise dans des choix, des actes, des engagements. C'est en vivant la coopération, la médiation, l'engagement solidaire que les élèves apprennent vraiment à devenir des artisans de paix.

Objectif : permettre à chaque élève d'expérimenter la paix comme un engagement quotidien.

Le savoir-être : cultiver une posture intérieure de paix

La paix commence en soi. Elle exige :

- une conscience de ses émotions,
- une capacité à écouter, à coopérer, à faire preuve d'empathie,
- un regard bienveillant sur les autres et sur soi.

Ces compétences se développent dans un climat de confiance, par des exercices de communication non-violente, des temps d'intériorité, des rituels de gratitude ou de régulation.

Objectif : former des jeunes ancrés, sereins, capables de vivre des relations justes et respectueuses.



Boîte à outils de l'enseignant artisan de paix.

Un enseignant artisan de paix n'est pas un expert de la diplomatie ou un spécialiste de la psychologie.

C'est un éducateur qui, dans la simplicité du quotidien, construit avec ses élèves un climat propice à l'écoute, à la coopération, à la justice et à la confiance.

Il ne s'agit pas d'ajouter une nouvelle discipline, mais d'infuser dans chaque geste, chaque séance, chaque relation une culture de la paix.

Voici quelques outils concrets, simples et puissants, qui, bien utilisés, deviennent des leviers de transformation profonde.

Objectif	Outil / Activité	Effets observés
Développer l'écoute	<ul style="list-style-type: none">• Cercles de parole,• météo des émotions,• débats silencieux,• journal de bord personnel	<ul style="list-style-type: none">• Renforce la cohésion de groupe,• développe l'attention à soi et aux autres,• installe un climat de confiance et d'expression authentique
Encourager la coopération	<ul style="list-style-type: none">• Jeux coopératifs,• tutorat entre pairs,• travaux de groupe avec objectifs communs,• "défis solidaires"	<ul style="list-style-type: none">• Favorise l'entraide, réduit la compétition stérile,• valorise les compétences relationnelles,• encourage la réussite collective
Travailler la régulation	<ul style="list-style-type: none">• Conseil d'élèves, médiation par les pairs,• boîte à conflits,• charte de vie de classe co-construite	<ul style="list-style-type: none">• Diminue les tensions, responsabilise les élèves,• développe des compétences de négociation et de gestion des désaccords
Favoriser l'empathie	<ul style="list-style-type: none">• Lecture de récits de vie,• théâtre forum,• témoignages d'élèves ou de personnes engagées pour la paix,• correspondances interclasses	<ul style="list-style-type: none">• Permet une ouverture à l'altérité,• renforce la sensibilité morale,• aide à se mettre à la place de l'autre et à comprendre ses émotions
Agir concrètement	<ul style="list-style-type: none">• Projets solidaires,• activités de service,• actions d'écologie intégrale,• jumelages internationaux,• partenariats associatifs	<ul style="list-style-type: none">• Donne du sens à l'école,• inscrit les élèves dans le réel, les rend acteurs de changement,• développe l'esprit de citoyenneté mondiale

Un enseignant artisan de paix n'a pas besoin d'outils extraordinaires, mais d'une posture profondément cohérente entre ce qu'il est, ce qu'il transmet et ce qu'il fait vivre. Chaque mot, chaque silence, chaque règle mise en place ou chaque geste éducatif devient une occasion de semer la paix. Être artisan de paix, c'est croire que chaque journée de classe peut être un laboratoire de fraternité, un atelier d'humanité, un espace de transformation. Ce n'est pas un supplément d'âme : c'est le cœur même de l'acte d'enseigner.



“

...

« Quand nous
sommes en paix
en nous-mêmes,
nous sommes en paix
avec le monde. »

Thich Nhat Hanh
moine bouddhiste
(1926 - 2022)

26

”

PARTIE 4



**L'ENSEIGNANT,
bâtitseur de pont**

Être un repère relationnel : le rôle fondateur de l'enseignant

« Un professeur touche l'éternité, il ne sait jamais où s'arrête son influence. »

— Henry Adams

Dans une école qui veut éduquer à la paix, l'enseignant n'est pas seulement celui qui transmet des savoirs. Il est un passeur de vie, un bâtisseur de relations, un gardien de sens. Sa mission dépasse largement le cadre de la transmission disciplinaire : il est une présence éducative fondatrice, qui façonne le climat, structure les relations et ouvre des chemins d'humanité.

Il est souvent l'un des tout premiers adultes — hors cercle familial — à entrer durablement dans la vie d'un enfant. Son regard, son accueil, sa manière d'écouter ou de poser le cadre laissent une empreinte durable. On se souvient d'un professeur toute sa vie non seulement pour ce qu'il a enseigné, mais surtout pour ce qu'il a permis d'être. Être un enseignant dans une pédagogie de paix, c'est donc accepter une responsabilité humaine profonde : devenir un repère dans un monde qui en manque, un point fixe dans une société qui bouge vite et qui fragilise.

1. La posture comme pédagogie silencieuse

Un enseignant de paix n'a pas besoin de parler de paix pour l'enseigner. Sa posture est déjà un langage. C'est dans ses gestes quotidiens que commence la pédagogie de la paix : un bonjour qui reconnaît, une écoute sans précipitation, un cadre posé avec constance, une parole ajustée, un refus des humiliations déguisées en humour, une justice vécue et non proclamée.

Cette posture n'est ni distante, ni autoritaire, ni complaisante. Elle est juste, stable, cohérente, ancrée dans le réel. Elle trouve son équilibre dans cette tension vivifiante entre exigence et bienveillance, entre structure et accueil, entre fermeté et souplesse.

Loin de la neutralité éducative, elle engage toute la personne de l'enseignant : ses convictions, ses valeurs, sa manière d'habiter le monde.

Dans un contexte scolaire souvent marqué par la pression des résultats, les tensions sociales, les inégalités ou la violence symbolique, cette posture devient un acte de résistance éducative. Résistance contre la brutalité des jugements hâtifs. Résistance contre l'indifférence institutionnelle. Résistance contre la déshumanisation des relations scolaires. Elle dit : « Je suis là, avec toi, pour construire autre chose. »

2. Un passeur de sens, de liens et de confiance

L'enseignant de paix est un passeur, au sens le plus noble du terme. Il relie :

- les enfants entre eux, en favorisant la coopération et la solidarité ;
- les disciplines aux réalités humaines, en donnant du sens aux savoirs ;
- le passé, la mémoire collective, aux rêves de demain ;
- l'individu à la communauté, en aidant chacun à trouver sa place sans s'effacer.

Il est aussi un repère. Dans la tempête que traversent certains jeunes — conflits familiaux, instabilité émotionnelle, précarité sociale —, l'enseignant peut devenir un point d'appui. Non pas en résolvant tous les problèmes, mais en étant présent, fiable, stable. Une voix qui ne crie pas. Une autorité qui ne méprise pas. Une exigence qui ne condamne pas.

Enfin, l'enseignant est un médiateur :

- **entre les élèves**, en régulant les tensions et en construisant des ponts de dialogue ;
- **entre les cultures, en valorisant les diversités**, en accueillant les récits d'ailleurs, en déconstruisant les préjugés ;
- **entre les attentes institutionnelles et les besoins des jeunes**, en humanisant les règles, en rendant accessibles les exigences, en traduisant les contraintes en opportunités éducatives.

Dans une société où le lien est fragilisé, où le repli sur soi menace, où la communication se déshumanise, l'enseignant devient un tisseur de liens durables, un artisan de paix. Il ne prétend pas avoir toutes les réponses, mais il montre une manière d'être ensemble qui respecte, qui relève, qui fait grandir.

3. Une figure éducative qui ouvre des chemins

Être un enseignant de paix, ce n'est pas éviter les conflits ou esquiver les tempêtes du quotidien scolaire. Ce n'est pas chercher à lisser les aspérités, à fuir les confrontations ou à maintenir une paix de façade. C'est au contraire oser traverser les tensions, avec courage et lucidité, aux côtés des élèves, en leur montrant qu'il est possible de faire face sans écraser, de dire sans blesser, de poser des limites sans exclure.

Cela implique d'habiter les conflits comme des espaces éducatifs, non comme des échecs. Les désaccords deviennent alors des opportunités de grandir, les maladresses des occasions de se connaître mieux, les fautes des appels à la responsabilité et à la réparation. Un enseignant de paix ne cherche pas à tout maîtriser : il accepte l'imprévu, la vulnérabilité, l'inconfort parfois. Il sait que la relation éducative est vivante, donc imparfaite, mais qu'elle est féconde lorsqu'on la cultive avec authenticité.

Dans un monde saturé d'injonctions, d'immédiateté et de jugements rapides, l'enseignant de paix donne à voir une autre manière d'être adulte : ferme mais juste, engagé mais humble, capable d'autorité sans autoritarisme. Il montre qu'il est possible d'assumer une place d'éducateur tout en restant profondément humain, c'est-à-dire habité par l'écoute, le doute, la parole vraie, le pardon.

C'est pourquoi l'enseignant de paix inspire. Il ne se contente pas de transmettre un programme : il trace un chemin, il ouvre un horizon. Il ne donne pas seulement des repères ; il devient lui-même repère, par ce qu'il est, par ce qu'il vit, par la qualité de sa présence.

En semant, jour après jour, des gestes d'attention, des mots d'encouragement, des regards qui relèvent, il fait le pari que chaque élève — même fragile, même en rupture, même blessé — porte en lui une capacité de relèvement et de transformation. Il croit que personne n'est condamné à rester prisonnier de ses blessures ou de son passé. Il croit que l'école peut devenir un lieu de renaissance.

Et c'est ainsi que, silencieusement, il transmet un héritage : celui de la paix possible. Une paix qui se construit dès l'enfance, qui prend racine dans les relations ordinaires, et qui rayonne bien au-delà des murs de la classe. Car un élève qui a fait l'expérience d'une relation éducative juste, digne, exigeante et aimante, porte en lui la mémoire d'un autre possible. Et il devient, à son tour, porteur de cette paix dans sa famille, dans son quartier, dans ses engagements futurs.



2

Construire au quotidien une culture scolaire de paix

L'éducation à la paix ne s'enseigne pas comme une leçon ponctuelle : elle se vit. Elle se manifeste dans les gestes ordinaires, dans l'ambiance de la classe, dans la manière dont on parle, dont on regarde, dont on accueille.

Intégrer des gestes quotidiens de paix :

L'éducation à la paix ne se joue pas seulement dans des projets exceptionnels. Elle s'exprime dans des gestes simples, répétés, intégrés à la vie de classe :

- **Pratiquer l'écoute active** : regarder, reformuler, valider les émotions de l'élève, sans juger.
- **Utiliser des mots pacifiants** : encourager, apaiser, proposer plutôt que sanctionner d'emblée.
- **Favoriser des dynamiques de coopération plutôt que de compétition** : travaux de groupe, tutorat, entraide.
- **Valoriser la non-violence comme compétence relationnelle** : apprendre à dire non sans blesser, à exprimer un désaccord sans rompre la relation.
- **Mettre en place des espaces de régulation** : conseils d'élèves, cercles de parole, rituels de gratitude.

Ces micro-actes éducatifs, répétés chaque jour, créent une culture scolaire dans laquelle la paix devient naturelle, désirable, possible.



Créer un climat scolaire pacifié : sécurité affective, règles partagées, prévention des conflits

Le climat de la classe — et plus largement de l'établissement — est un terreau essentiel de la paix éducative. Pour apprendre, il faut se sentir en sécurité, avoir confiance dans les adultes, percevoir des règles justes et compréhensibles.

L'enseignant, en collaboration avec ses collègues et la direction, peut agir sur plusieurs leviers :

- **Construire des règles de vie partagées, co-construites** avec les élèves, exprimées positivement.
- **Assurer une présence cohérente et fiable** : être ponctuel, stable, prévisible dans ses réactions.
- **Prévenir les situations de harcèlement ou d'exclusion** par une veille éducative attentive et un travail d'équipe.
- **Instaurer une culture de la réparation** : permettre aux élèves de reconnaître leurs erreurs, de demander pardon, de restaurer la relation.

Créer un climat pacifié ne signifie pas éviter les conflits à tout prix. Cela implique de les anticiper, de les accompagner, et de les transformer en expériences d'apprentissage. Ainsi, l'école devient un lieu de croissance humaine, où l'on apprend à faire la paix, en soi et avec les autres.

PARTIE 5



L'éducation
à la paix
EN ACTE

L'éducation à la paix EN ACTE

« La paix n'est pas un mot, c'est un chemin. »

— Pape François

La paix n'est pas une idée abstraite. Elle prend corps dans des projets, des gestes, des dynamiques de terrain. Elle se vit dans les classes, dans les cours de récréation, dans les liens entre écoles, familles et territoires.

Dans le monde entier, des enseignants et des jeunes inventent des façons de faire la paix au quotidien, en s'appuyant sur leur contexte, leur créativité, leur espérance. Ces initiatives ne se ressemblent pas toutes, mais elles partagent une même conviction : l'école peut transformer la société de l'intérieur.

Voici quelques exemples concrets de projets éducatifs qui rendent la paix visible et vivante.



Planet Fraternity et Little Planet Fraternity

Éduquer à la paix par la fraternité active et mondiale

Dans la dynamique du Pacte Éducatif Global promu par le pape François, l'OIEC a lancé deux projets complémentaires : Planet Fraternity (pour les 9-18 ans) et Little Planet Fraternity (pour les 8-12 ans). Ces initiatives permettent aux enfants et aux jeunes de devenir protagonistes d'un changement global, à partir de leur réalité locale, en dialogue avec des écoles d'autres pays.



Objectifs pédagogiques :

- Créer des liens de fraternité entre élèves d'écoles catholiques du monde entier.
- Éduquer à la solidarité, à l'écologie intégrale, à la paix et à la justice sociale.
- Encourager une éducation par l'action, selon la méthode Design for Change (« Je res-sens, j'imagine, j'agis, je partage »).
- Répondre aux Objectifs de Développement Durable (ODD) et aux grandes encycliques sociales de l'Église (Fratelli tutti, Laudato Si').

Pour qui ?

- Little Planet Fraternity : élèves de 8 à 12 ans (niveau A1-A2 en anglais).
- Planet Fraternity : élèves de 9 à 18 ans (niveau B1-B2 en anglais).

Comment ça marche ?

- Appariement international entre écoles de pays différents.
- Travail en équipes multiculturelles sur des défis solidaires ou écologiques.
- Valorisation de chaque action lors de rencontres internationales ou de remises de diplômes symboliques.
- Des outils à disposition des élèves et des enseignants : passeport de l'élève, planisphère mondial, plan d'action, charte de bienveillance, guide des thèmes,...



Impacts éducatifs :

- Les élèves développent leur empathie, leur capacité de coopération, leur esprit critique et leur sens des responsabilités.
- Les enseignants expérimentent une pédagogie active, transdisciplinaire et coopérative.
- Les écoles tissent des liens durables de fraternité éducative au-delà des frontières.

Une école pour la paix :

Ces projets donnent chair à la vision d'une école comme village mondial, ouverte, inclusive et tournée vers le bien commun. Ils permettent d'éduquer à la paix non par la théorie mais par l'expérience vécue de la fraternité.

Pour en savoir plus : <https://planetfraternity.org/>

Le Relais Méditerranéen pour la Paix

dans l'Espérance et la Fraternité

Objectifs pédagogiques

- Favoriser la paix, la fraternité et la solidarité entre jeunes des pays méditerranéens.
- Développer la conscience interculturelle et interreligieuse à travers les échanges.
- Former des acteurs de paix dans chaque pays participant.
- Encourager des actions concrètes de justice sociale, de dialogue et d'engagement solidaire.
- Inscrire les jeunes dans une démarche de responsabilité globale et de construction du bien commun.



Public cible

- Jeunes de 15 à 25 ans issus des pays bordant la Méditerranée (y compris membres du Conseil Mondial de la Jeunesse de l'OIEC).
- Un projet ouvert à tous, quelles que soient les convictions religieuses ou philosophiques.

Durée

- 6 mois de février à octobre 2025, avec des relais successifs de pays, des intersessions pédagogiques et une clôture à Rome dans le cadre du Jubilé 2025.

Déroulement

1. Création d'une équipe-relais (3 à 4 jeunes + 1 référent adulte).
2. Vidéo de présentation de chaque relais : pays, culture, traditions, actions pour la paix.
3. Transmission d'un message de paix symbolique dans un bâton-relais (lettre, engagement, espérance).
4. Participation à des intersessions pédagogiques (écoute active, vivre-ensemble, migrations...).
5. Co-construction d'un Manifeste pour la Paix présenté à Rome.
6. Réalisation d'une Mosaïque artistique collective, symbole visuel de l'unité méditerranéenne.



Compétences développées

- Leadership et coopération interculturelle
- Expression orale et numérique (vidéos, interventions)
- Écoute, médiation, gestion de conflit
- Création artistique et engagement éthique
- Éducation à la paix, à la spiritualité, à la solidarité internationale

Astuces pédagogiques

- Associer ce projet à des parcours EMC, Histoire, Religions et Civilisations, Arts.
- Valoriser les productions en exposition ou web-documentaire local.
- Organiser un temps fort interreligieux ou interculturel en lien avec le relais.
- Proposer un retour réflexif en classe sur l'expérience du relais (journal de bord, lettre à un ami, etc.).

Pourquoi intégrer ce projet dans l'éducation à la paix ?

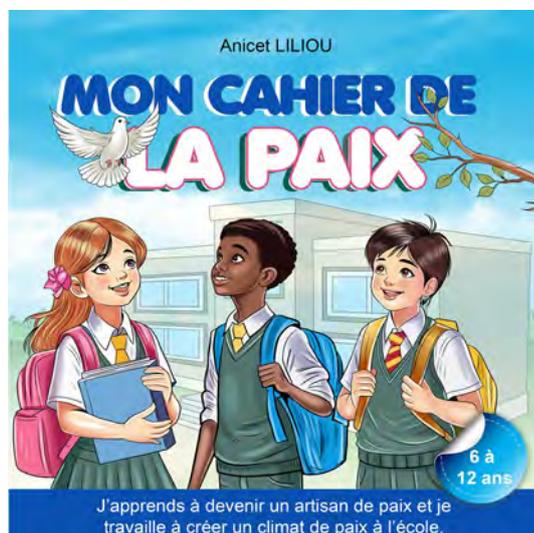
Parce qu'il donne corps à une pédagogie de la rencontre et du dialogue, en lien direct avec les appels du Pape François pour faire de la Méditerranée « un laboratoire de paix ». Ce projet est incarné, enthousiasmant et transformateur : il fait entrer les élèves dans une dynamique de fraternité concrète au-delà des frontières, des croyances, et des préjugés.

Mon cahier de la Paix

dans l'Espérance et la Fraternité

Objectifs pédagogiques

- Favoriser l'apprentissage de la paix à l'école à travers un support ludique, accessible et ancré dans l'expérience quotidienne des enfants.
- Aider les élèves à définir et comprendre la notion de paix dans ses différentes dimensions (intérieure, relationnelle, sociale).
- Offrir des repères moraux et citoyens à partir de figures historiques inspirantes (Mandela, Malala, Gandhi, Schuman...).
- Développer l'expression écrite, orale, artistique et émotionnelle.
- Encourager des comportements pacifiques au quotidien : respect, écoute, coopération, gestion des conflits.



Public cible

- Niveau ciblé : enfants de 6 à 10 ans
- Contextes : école primaire, temps d'animation pastorale, médiation scolaire, activités extrascolaires

Modalités d'utilisation en classe :

1. Lecture collective et échanges

- Lire ensemble un passage (ex. : fiche sur Mandela, poème, définition de la paix)
- Poser des questions ouvertes : Qu'en pensez-vous ? Avez-vous vécu quelque chose de semblable ?

2. Activités individuelles ou en petits groupes

- Remplir les fiches : l'arbre de la paix, le mot "paix" dans sa langue, les bulles de solutions
- Dessiner un symbole de la paix (colombe, arc-en-ciel, main tendue...)
- Créer un « carnet de gestes de paix » en classe

3. Ateliers thématiques

- **Fiche 1** : Définir la paix → Brainstorming + arbre de mots
- **Fiche 2** : Comprendre la violence → Jeux de rôle ou BD à compléter
- **Fiche 3** : Découvrir les symboles → Création d'affiches
- **Fiche 4** : La paix intérieure → Atelier émotions : "comment je me sens ?"
- **Fiche 5** : Vivre la paix → Simulations de conflits, médiation guidée

Astuces pédagogiques :

- Utiliser les histoires de vie pour des exposés ou lectures à haute voix.
- Créer une fresque de la paix avec les contributions des élèves (dessins, citations, mots).
- Associer les familles en proposant que les enfants expliquent à la maison une page du cahier.

Points forts du cahier :

- Accessible, richement illustré, culturellement ouvert.
- Allie sérieux des contenus et approche affective.
- S'inscrit dans une logique de continuité éducative entre école et famille.
- Compatible avec les finalités de l'Enseignement moral et civique (EMC), de la pastorale scolaire et de la citoyenneté active.

À retenir :

Mon cahier de la paix n'est pas un outil ponctuel mais un compagnon de parcours, qui permet aux enfants de grandir en humanité, en conscience, et en responsabilité. C'est un chemin de paix intérieure et sociale, à arpenter ensemble, avec lenteur, respect et confiance.

Le train de l'histoire

dans l'Espérance et la Fraternité

« Pour marcher vers la paix, il faut savoir d'où l'on vient et qui a ouvert le chemin. »

Le projet pédagogique « Le train de l'histoire » propose une frise chronologique vivante composée de wagons. Chaque wagon représente une figure marquante ayant œuvré pour la paix, la justice ou la fraternité. Ce support visuel et narratif permet de faire découvrir aux élèves des personnalités engagées dans l'histoire du monde, tout en les invitant à réfléchir aux valeurs universelles qu'elles ont portées.

Objectifs pédagogiques

- Découvrir des figures historiques et contemporaines de la paix.
- Comprendre les contextes sociaux, politiques et spirituels de leurs engagements.
- Développer la capacité à relier histoire, valeurs humaines et responsabilité personnelle.
- Favoriser la créativité, l'expression orale et écrite, ainsi que le travail coopératif.

Déroulement possible en classe

1. Créer une frise murale ou numérique intitulée « Le train de l'histoire ».
2. Attribuer à chaque élève (ou groupe) un wagon, c'est-à-dire une personnalité à explorer.
3. Réaliser des recherches documentaires (textes, vidéos, encyclopédies).
4. Rédiger une fiche biographique synthétique avec une citation ou un événement marquant.
5. Illustrer le wagon avec un portrait, un symbole ou une scène clé.
6. Organiser une restitution orale (incarnation du personnage, saynète, exposition, débat).

Exemples de wagons à inclure

- Léon XIII – Pour le lancement de la doctrine sociale de l'Église (Rerum Novarum, 1891)
- Benoît XV – Pour son opposition à la guerre (1917–1920)
- Mahatma Gandhi – Pour la non-violence et la résistance civile en Inde
- Martin Luther King Jr. – Pour la justice raciale et l'égalité aux États-Unis
- Jean-Paul II – Pour son rôle dans la réconciliation Est-Ouest
- Malala Yousafzai – Pour le droit à l'éducation des filles
- Wangari Maathai – Pour la paix écologique et les droits des femmes en Afrique
- Léon XIV – Pour son appel à la paix comme devoir éducatif (Regina Caeli, 2025)

Astuce pédagogique

Chaque élève peut illustrer son wagon, rédiger une fiche biographique, puis incarner le personnage dans un oral, une exposition ou une mise en scène collective (ex. : débat des bâtisseurs de paix).

Le projet peut être interdisciplinaire : histoire, EMC, arts plastiques, français, langues vivantes, voire théologie ou philosophie dans les classes supérieures.

PARTIE 6



La parole
aux **ACTEURS**

Paix à l'école : un apprentissage quotidien

L'école est un lieu où l'on apprend à lire, à écrire et à compter, mais aussi à vivre ensemble. Dans un monde marqué par les divisions et les violences, certaines communautés éducatives choisissent de placer la paix au cœur de leur mission. Que ce soit au Moyen-Orient ou en Europe, elles montrent que la paix peut devenir un apprentissage quotidien : dans la prière, dans les cours, dans les récréations comme dans les projets interculturels.

1. Collège des Frères – Bethléem (Palestine)

Bethléem, ville de la Nativité, est aussi marquée par les murs, les checkpoints et les tensions qui affectent la vie des habitants. Dans ce contexte fragile, le Collège des Frères, inspiré du charisme lasallien, s'efforce de former des élèves capables de construire des ponts. La paix y est vécue dès le matin, avec des temps de prière et de réflexion centrés sur l'amour, le pardon et le respect. Elle se poursuit dans les cours, où la justice, les droits humains et la fraternité sont intégrés au programme, bien au-delà des matières classiques.

Les initiatives éducatives et culturelles jouent un rôle central : ateliers de théâtre, fresques collectives, activités artistiques sur le thème de la tolérance. Les élèves célèbrent ensemble des fêtes chrétiennes et musulmanes, partagent des repas symboliques et découvrent les pratiques de carême et de Ramadan.

Ces expériences simples mais fortes leur apprennent que malgré les murs visibles qui divisent la ville, il est

toujours possible d'abattre les murs invisibles qui se dressent entre les personnes.

Les projets caritatifs renforcent cet apprentissage : campagnes de dons, actions solidaires en faveur des familles pauvres, engagements concrets où chrétiens et musulmans travaillent côte à côte. Ainsi, les élèves découvrent que la foi, loin d'être un facteur de division, peut être un moteur d'unité lorsqu'elle s'exprime dans l'entraide.

L'impact dépasse l'école : les familles témoignent d'un changement de regard chez leurs enfants, qui deviennent porteurs de dialogue et de réconciliation. Dans un environnement où la violence est souvent considérée comme inévitable, le Collège des Frères est une école prophétique : un lieu où l'on apprend que la paix n'est pas une utopie, mais une mission éducative à vivre au quotidien.



Pour en savoir plus :



2. Réseau Barnabé – Écoles chrétiennes de Terre Sainte

En Terre Sainte, une centaine d'écoles chrétiennes, de traditions diverses (latines, orthodoxes, melkites, évangéliques), accueillent chaque jour des enfants chrétiens et musulmans, et parfois même des élèves juifs. Elles sont de véritables oasis de paix dans un contexte de division. Le Réseau Barnabé propose de relier une quarantaine de ces écoles francophones avec des établissements en France et dans d'autres pays, afin de créer des partenariats pédagogiques.

Ces liens prennent la forme de projets communs : échanges linguistiques, travaux interdisciplinaires, correspondances et activités partagées à distance. Ils permettent aux élèves d'apprendre les uns des autres, de découvrir d'autres cultures et de développer une vision plus large du monde. À Jaffa-Tel Aviv, par exemple, un collège lasallien réunit des enseignants et des élèves juifs, musulmans et chrétiens dans un même établissement, offrant une expérience concrète de coexistence pacifique.

Dans ces écoles, la paix s'enseigne à travers la gestion non-violente des conflits dans la cour de récréation, l'encouragement au débat contradictoire dans les classes et l'attention portée à la paix intérieure des élèves. Les directeurs soulignent l'importance d'ancrer l'éducation « ici et maintenant » dans un quotidien apaisé, car l'avenir demeure incertain.

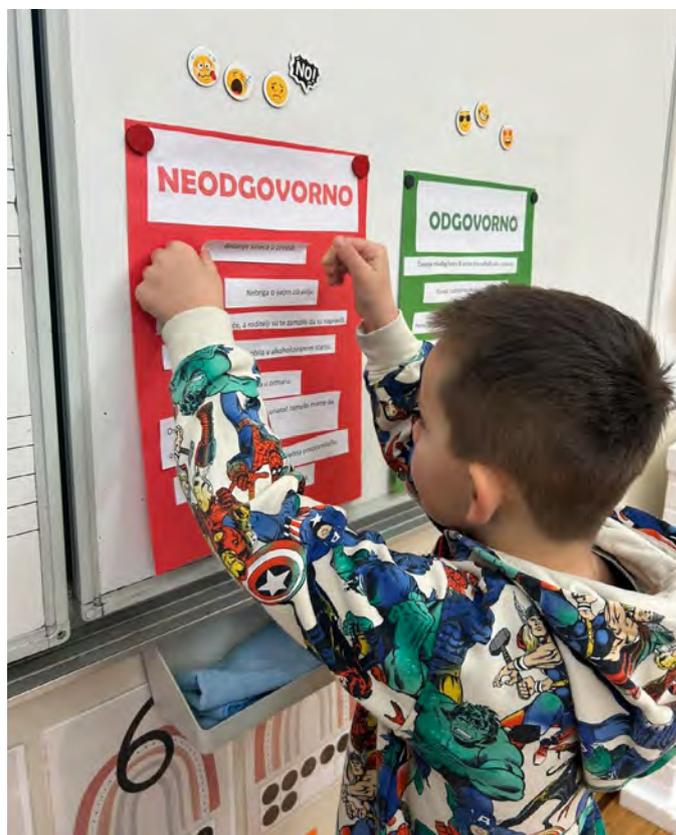


Grâce au Réseau Barnabé, cette éducation à la paix se prolonge au-delà des frontières : des élèves de France et de Terre Sainte, à travers des projets communs, apprennent à poser un regard objectif, à valoriser les différences et à développer une estime mutuelle. Dans un contexte marqué par la violence, cette ouverture devient un acte éducatif fort, qui redonne confiance aux jeunes générations.

3. Écoles catholiques – Croatie

En Croatie, les écoles catholiques se sont mobilisées autour d'un projet intitulé Through virtues to healthy student development. Constatant que les enfants et les jeunes sont exposés à de nombreux facteurs de risque (pression sociale, habitudes de vie nocives, comportements violents), elles ont choisi de centrer leur pédagogie sur la formation des vertus. Leur conviction est claire : la paix intérieure et sociale se construit en cultivant patience, générosité, loyauté, justice et d'autres valeurs fondamentales.

Le projet repose sur un calendrier de douze vertus, travaillées tout au long de l'année scolaire par des ateliers interactifs et des projets concrets. Par exemple, au mois de février, les élèves explorent la vertu de la patience à travers des activités de coopération ; en mars, ils travaillent sur la générosité par des actions de solidarité. Ces vertus sont intégrées dans toutes les disciplines, de la littérature aux sciences, et accompagnées par des initiatives créatives (affiches, expositions, événements liés à des journées mondiales).



Les enseignants et les parents sont pleinement associés : ils participent aux ateliers, partagent des expériences et veillent à ce que les vertus travaillées en classe trouvent un écho à la maison. Cette unité entre école et famille donne une force particulière au projet, qui ne reste pas une simple activité scolaire, mais devient une culture de vie.

Au terme de cette démarche, les élèves découvrent que la paix ne dépend pas seulement de l'absence de conflits, mais de leur manière de vivre au quotidien : savoir écouter, contrôler ses réactions, agir avec justice et respect. Ce programme offre ainsi aux jeunes croates un socle humain et spirituel solide, capable de résister aux tensions sociales et de préparer une société plus fraternelle.

Pour en savoir plus :



4. Kokamp Belli – Požega (Croatie)

En Croatie, où les cicatrices de la guerre en ex-Yougoslavie restent visibles dans les mémoires, certaines écoles se sont engagées à montrer aux jeunes générations que les différences ne sont pas des barrières mais des richesses. Le projet Ekokamp Belli, porté par le Catholic High School of Požega depuis 2017, s'inscrit dans cette mission : offrir un espace de rencontre entre élèves d'écoles catholiques et orthodoxes de Croatie, de Bosnie-Herzégovine et de Slovénie. Son objectif est clair : former des jeunes capables de dépasser les préjugés hérités du passé et d'apprendre à considérer la diversité culturelle et religieuse comme une chance pour construire une coexistence pacifique.

Chaque année, en mai, une trentaine de participants – quatre élèves et un enseignant par établissement – se retrouvent pendant quatre jours pour un camp éducatif et spirituel. Les activités combinent découvertes culturelles, ateliers scientifiques et expériences artistiques. Les élèves visitent le patrimoine religieux de Požega, découvrent le parc naturel de Papuk, participent à des ateliers de langues slaves et de Bible, s'initient à la réalisation de films ou encore à des expériences de chimie ludique. Chacune de ces étapes vise à développer à la fois les connaissances, la créativité et l'esprit critique des jeunes, tout en leur offrant un terrain d'apprentissage interculturel.

Le cœur du projet réside dans les moments de rencontre : présentations croisées des écoles, partages d'expériences de foi, discussions sur les traditions culturelles. Les élèves découvrent qu'au-delà des différences confessionnelles, ils partagent un même désir d'apprendre, de comprendre et de construire un avenir commun.



Les ateliers sur les langues slaves et sur la Bible, en particulier, deviennent des espaces où les jeunes prennent conscience de leurs racines communes, tout en valorisant leurs singularités.

L'Ekokamp Belli est ainsi bien plus qu'un simple camp scolaire : il devient un laboratoire de paix. En mêlant écologie, culture, science et dialogue interreligieux, il apprend aux adolescents à se voir comme des acteurs de réconciliation dans une région encore marquée par les fractures. Ce projet témoigne qu'une

école, en ouvrant ses portes à d'autres traditions et en valorisant le patrimoine partagé, peut préparer une génération à dépasser les logiques de confrontation pour entrer dans une culture de la rencontre et de l'amitié sociale.



2 Paix et santé mentale : éducation socio-émotionnelle et prévention

La paix n'est pas seulement une affaire de diplomatie ou de société : elle commence au cœur de chaque personne. Une école qui veut former des bâtisseurs de paix doit aussi prendre soin de la santé mentale et émotionnelle de ses élèves. Dans le sillage de l'écologie intégrale promue par le pape François, des établissements éducatifs ont choisi d'intégrer l'accompagnement socio-émotionnel et la valorisation de la vie à leur mission. Deux expériences latino-américaines en donnent un témoignage fort : le Liceo María Auxiliadora d'Iquique au Chili et le Colégio de Santa Inês à São Paulo, au Brésil.

1. Liceo María Auxiliadora – Iquique (Chili)

La pandémie de COVID-19 a laissé de profondes séquelles dans la société chilienne, en particulier chez les enfants et adolescents. Confinement, isolement, incertitude : les jeunes ont vu leur santé mentale fragilisée, marquée par l'anxiété, la démotivation et la tristesse. Conscient de ce défi, le Liceo María Auxiliadora d'Iquique a mis en place dès 2020 un Plan de Contención Socioemocional, fidèle à sa mission éducative et à la tradition salésienne d'accompagnement.

La première étape fut l'écoute. Une enquête socio-émotionnelle a permis de recueillir des données précises sur l'état des élèves et de leurs familles. Sur cette base, une équipe interdisciplinaire – pastorale, conseillers d'orientation, responsables de la convivencia escolar – a été constituée. Elle s'est réunie chaque semaine pour analyser les situations, planifier des interventions et suivre les cas les plus vulnérables.

Les actions ont été variées : ateliers socio-émotionnels intégrés aux cours d'orientation, accompagnement individuel des élèves en détresse, entretiens avec les familles, suivi personnalisé et mise en réseau avec des spécialistes si nécessaire. Par ce travail patient, l'école a pu devenir un lieu de confiance et de soin, où chaque élève se sent reconnu dans sa fragilité.

Peu à peu, ce plan a dépassé l'urgence sanitaire pour devenir un véritable axe du projet éducatif institutionnel. Inspiré par Laudato Si', il relie le soin de soi, des autres et de la création : cultiver le « buen trato » comme une manière de vivre des relations respectueuses, attentives et équilibrées. Le Liceo María Auxiliadora montre ainsi qu'une école de paix est d'abord une école qui prend soin de la personne dans toutes ses dimensions.



Pour en savoir plus :

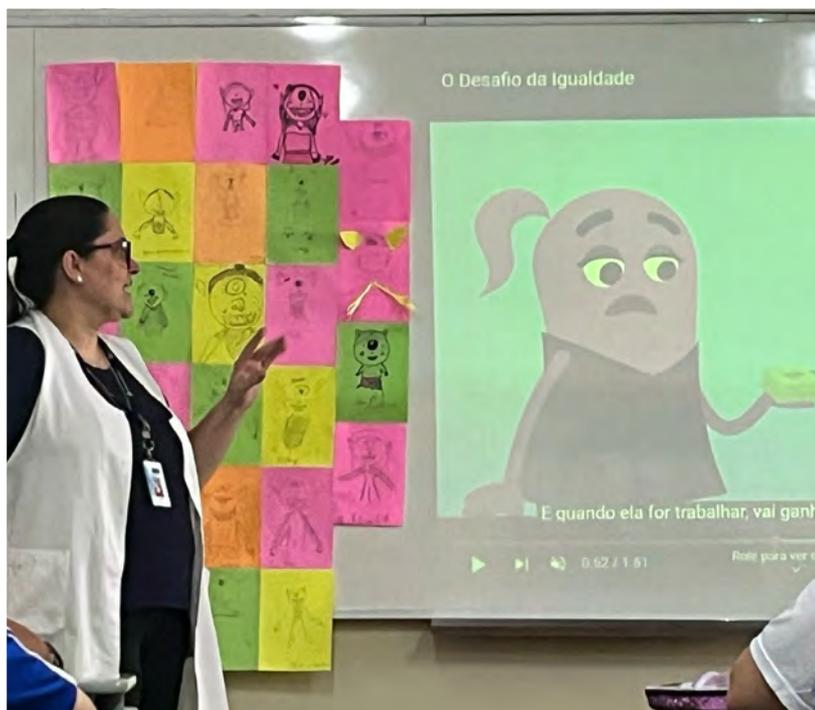


2. Colégio de Santa Inês – São Paulo (Brésil)

Au cœur de São Paulo, le Colégio de Santa Inês, fondé par les Sœurs salésiennes, a fait de la santé émotionnelle et de la valorisation de la vie une priorité éducative. Deux projets phares marquent cette orientation : Como um Girassol: de Frente pra Luz (Septembre 2024) et le Projeto Anual Jubileu da Esperança 2025.

Le projet Como um Girassol (Comme un tournesol), inspiré d'une chanson populaire brésilienne, a été réalisé dans le cadre du Setembro Amarelo, mois de prévention du suicide. Les élèves ont participé à des ateliers sur la santé mentale, l'empathie et les défis du monde numérique (culture des « likes », cyberharcèlement). Chaque classe a créé un grand tournesol avec des pétales porteurs de messages d'encouragement, tandis que des espaces interactifs permettaient aux élèves de partager des paroles de soutien. Les enseignants et le personnel administratif ont pris part à des cercles de paix et portaient un ruban jaune, signe visible de leur disponibilité à l'écoute.

En 2025, le Projeto Jubileu da Esperança a prolongé cette démarche par une programmation mensuelle thématique : inclusion, communication non-violente, gratitude, solidarité. Une activité emblématique, Desenhando o respeito (« Dessiner le respect »), a invité les élèves à réaliser un personnage imaginaire à partir des mêmes consignes : aucun dessin ne ressemblait à un autre. La réflexion a mis en lumière la richesse de la diversité et la nécessité de l'écoute empathique.



Ces projets montrent comment l'école, fidèle au charisme salésien, peut faire de la prévention et de la santé intégrale une voie privilégiée vers la paix. À Santa Inês, la paix n'est pas seulement une absence de conflits : elle est la capacité à se reconnaître unique, à écouter l'autre, et à faire de la vie une valeur à protéger et à célébrer.

Cette attention à la santé émotionnelle des élèves trouve un écho dans d'autres contextes éducatifs. En Espagne, les Écoles Catholiques ont choisi de mettre en place un cadre clair et partagé pour prévenir et traiter le harcèlement scolaire, obstacle majeur à la construction d'écoles de paix. Avec la Guía para actuar en caso de acoso escolar, elles rappellent que créer un environnement sûr et bienveillant est une condition indispensable pour que les jeunes puissent grandir dans la confiance.

3. Escuelas Católicas. (2017). Guía para actuar en caso de acoso escolar. DIN Impresores.© FERE-CECA. Con el patrocinio de SM.

escuelas



católicas

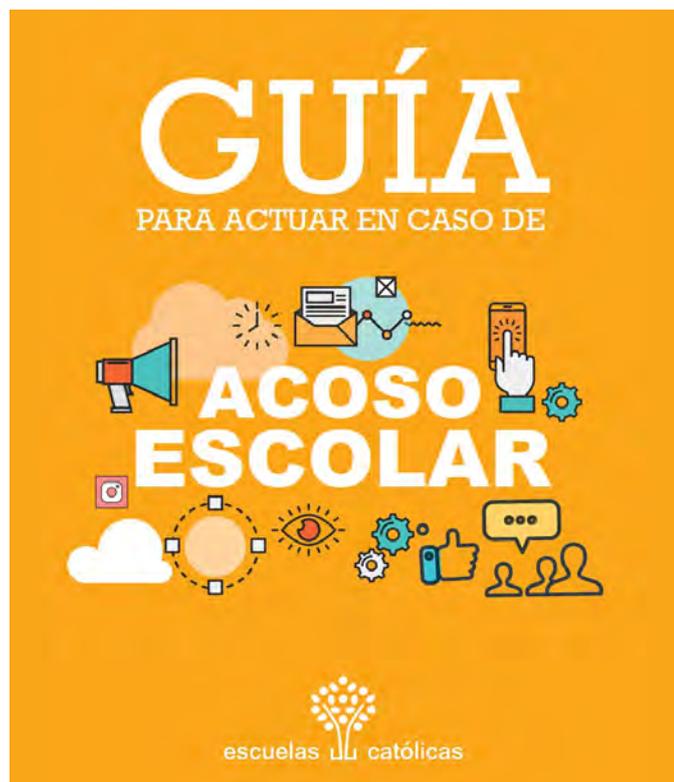
Parler d'éducation à la paix suppose de regarder en face les réalités qui la menacent. Parmi elles, le harcèlement scolaire constitue l'un des obstacles les plus graves à la construction d'environnements éducatifs sûrs et fraternels. Les Écoles Catholiques d'Espagne ont voulu répondre à ce défi par un outil concret : le Guide pour agir en cas de harcèlement scolaire. Ce document ne se limite pas à donner des procédures, il invite les établissements à inscrire dans leur projet éducatif une véritable culture de la paix, fondée sur le dialogue, l'accueil et le vivre-ensemble. Il rappelle que prévenir et traiter le harcèlement, c'est non seulement protéger les élèves, mais aussi transmettre des valeurs qui forment des citoyens responsables et des artisans de fraternité.

Le "Guide pour agir en cas de harcèlement scolaire" est un document qui traite de la violence en milieu scolaire, en mettant l'accent sur l'importance de transmettre des valeurs telles que le dialogue, l'accueil et le vivre-ensemble pour résoudre les conflits. Ce guide s'inspire des paroles du Pape François, qui insiste sur la nécessité d'apprendre aux jeunes à gérer les conflits par le dialogue et la négociation, tout en promouvant une culture de vie et d'intégration.

Le guide reconnaît que, bien que la violence scolaire soit un problème sérieux, elle ne se produit pas dans tous les établissements. Cependant, il souligne qu'il est essentiel de se préparer à prévenir et à éradiquer le harcèlement scolaire.

Il met en avant l'importance d'intégrer une culture de dialogue et de l'accueil dans les programmes scolaires. Cela ne se limite pas à enseigner des valeurs, mais implique également de mettre en place des plans de prévention, de détection et d'intervention efficaces contre le harcèlement. Le guide suggère que ces plans soient élaborés de manière proactive par les établissements, en tenant compte de leur contexte spécifique, et qu'ils soient largement diffusés et discutés au sein de la communauté éducative.

Il est crucial de créer un environnement bienveillant et attentif dans les écoles. Cela passe par la promotion d'une culture de paix, de respect mutuel et de vigilance face à toute forme de maltraitance. Le guide recommande que les établissements soient prêts à réagir rapidement en cas de harcèlement, en apportant un soutien aux victimes et en cherchant à résoudre les conflits de manière constructive.



Téléchargez le guide :



Le guide fournit également des directives sur la manière dont les établissements doivent agir en cas de harcèlement scolaire. Cela inclut le respect des réglementations édictées par les autorités publiques régionales et autres instances, ainsi que la garantie que les lois en vigueur soient appliquées. Il est également suggéré que les écoles collaborent avec les autorités et d'autres organisations pour traiter les cas de harcèlement.

**Frente al acoso escolar,
no mirar para otro lado**



**Face au harcèlement scolaire,
ne détournes pas le regard**



Une communication ouverte et transparente avec tous les membres de la communauté éducative est essentielle. Cela implique d'informer les parents et les tuteurs des mesures de prévention et d'action contre le harcèlement, et de s'assurer que tout le monde connaît les politiques et procédures de l'établissement. Le guide conseille également aux écoles de se préparer à gérer les relations avec les médias en cas d'incident lié au harcèlement.

Enfin, le guide propose des définitions claires du harcèlement scolaire, du cyberharcèlement et d'autres formes de violence. Il décrit les caractéristiques et les signes de chaque type de harcèlement, ainsi que des conseils pour identifier et traiter ces situations. L'importance d'être attentif aux signes de harcèlement et d'agir rapidement pour protéger les victimes et résoudre les conflits est particulièrement soulignée.

Il est primordial d'inculquer aux élèves des valeurs de dialogue, d'accueil et de vivre-ensemble, et d'être prêt à réagir efficacement face à tout cas de harcèlement scolaire. En suivant les recommandations de ce guide, les établissements scolaires peuvent créer un environnement sûr et accueillant pour tous les élèves, en favorisant une culture de paix et de respect mutuel.

Dans la même perspective, mais en insistant davantage sur la dimension socio-affective et spirituelle, les écoles salésiennes du Brésil ont lancé deux projets complémentaires : Caminhos para a Paz et le I Encontro Formativo S.E.R..

4. Caminhos para a Paz – Associação Educacional Irmãs Salesianas de São Paulo (Brésil)

Le projet Caminhos para a Paz est né dans les écoles salésiennes de São Paulo comme une réponse aux défis socio-émotionnels des jeunes. L'objectif est d'offrir aux élèves un chemin concret pour vivre la paix à travers l'éducation affective, la créativité et la construction de relations saines. Inspirées par le charisme salésien et par le Pacte Éducatif Global, les éducatrices ont conçu un programme centré sur la communication non-violente et la gestion positive des émotions.

Les activités sont variées et adaptées aux différents âges : récits transformateurs, ateliers artistiques, théâtre, musique et débats participatifs. Chaque élève est invité à partager son expérience et à exprimer ses émotions dans un climat de confiance. La « Semaine de la paix » constitue un temps fort du projet : des journées thématiques sont consacrées à la gratitude, à l'écoute, au pardon et à la solidarité. Les élèves créent aussi des affiches, des vidéos et des productions littéraires qui circulent dans la communauté scolaire. La démarche ne se limite pas aux élèves : les familles et les enseignants sont également impliqués. Des rencontres sont organisées pour sensibiliser les parents aux enjeux

de la communication bienveillante et pour leur donner des outils éducatifs adaptés. Les enseignants, de leur côté, participent à des formations sur la médiation des conflits et sur l'accompagnement émotionnel des jeunes.

Caminhos para a Paz est ainsi plus qu'un projet pédagogique : il devient un style de vie scolaire. Les élèves découvrent que la paix se construit d'abord dans la manière de parler, de se respecter et de s'entraider. Ce projet témoigne que l'éducation à la paix, lorsqu'elle relie affectivité, créativité et spiritualité, est une force de transformation non seulement pour les jeunes, mais pour toute la communauté éducative.

Pour en savoir plus :



5.1 Encontro Formativo S.E.R. – Inspecoria Nossa Senhora Aparecida, São Paulo (Brésil)

En 2024, l'Inspecoria Nossa Senhora Aparecida des Sœurs salésiennes a organisé le I Encontro Formativo S.E.R. (Ser, Escutar, Reconciliar). Cette rencontre a rassemblé 35 conseillères éducatives de différentes écoles salésiennes de São Paulo pour réfléchir ensemble à la mission éducative de construire la paix dans les établissements. Elle est née de la conviction que les éducateurs doivent eux-mêmes être formés et soutenus pour pouvoir accompagner les élèves dans leurs fragilités, en particulier face aux défis du harcèlement, de la violence symbolique et des tensions relationnelles qui traversent les communautés scolaires.

Pendant plusieurs jours, les participantes ont partagé leurs expériences de terrain et suivi des ateliers sur la communication non-violente, la prévention du harcèlement scolaire et la médiation des conflits. Des intervenants spécialisés ont présenté des méthodes concrètes pour détecter les signes de détresse des élèves, favoriser l'écoute active et instaurer un climat de confiance dans les classes. Un temps a aussi été consacré à l'analyse des nouvelles formes de violence liées au monde numérique, afin de mieux comprendre l'impact des réseaux sociaux sur les jeunes et de développer des stratégies éducatives adaptées.

La dimension spirituelle a également été mise en avant : les conseillères ont vécu des temps de prière et de relecture à la lumière de l'Évangile, redécouvrant que l'éducation à la paix est inséparable d'une culture de l'intériorité et du pardon. Elles ont aussi travaillé sur des études de cas, afin de traduire immédiatement dans la pratique ce qu'elles avaient appris. L'échange de pratiques entre écoles de différents contextes sociaux a permis de mutualiser des solutions concrètes et d'encourager une plus grande solidarité entre les établissements.

À l'issue de la rencontre, les participantes sont reparties avec un plan d'action commun, fondé sur trois axes : renforcer l'accompagnement des élèves vulnérables, promouvoir un climat scolaire marqué par la bienveillance, et développer des projets transversaux de culture de paix dans chaque école. Le I Encontro Formativo S.E.R. constitue ainsi une étape importante pour diffuser, au sein du réseau salésien, une pédagogie intégrale qui place la dignité, l'écoute et la réconciliation au centre de l'éducation. En formant celles qui accompagnent au quotidien les jeunes, ce projet multiplie son impact et contribue à bâtir des écoles qui soient vraiment des laboratoires de fraternité.



3 Paix et réconciliation : sortir des cycles de violence

La paix ne signifie pas oublier les blessures ou faire semblant qu'elles n'existent pas. Dans des pays comme la Colombie, où la guerre et la violence ont marqué des générations, la réconciliation est un chemin exigeant qui suppose de faire mémoire, de chercher la vérité, de pardonner et de reconstruire ensemble. L'école et les communautés de foi peuvent jouer un rôle central dans ce processus, en accompagnant les victimes et en formant des éducateurs capables de transmettre une culture de non-répétition.

1. Peregrinaje de justicia y paz – communautés vulnérables de Colombie

Le Peregrinaje de justicia y paz est né dans des contextes de grande vulnérabilité : familles des victimes du massacre de Trujillo, associations de femmes dans les Caraïbes, communautés indigènes Zenú et groupes bibliques populaires à Bogotá. Chacune de ces communautés portait une mémoire douloureuse, faite de pertes, d'injustices et de silences imposés. L'initiative a voulu offrir un espace spirituel et éducatif pour relire ces histoires à la lumière de la Parole de Dieu.

Les rencontres étaient organisées autour de textes bibliques choisis pour leur lien avec la réconciliation : Jacob et Ésaü se retrouvant après le conflit, le pardon offert à Paul après sa conversion, la parabole du fils prodigue. Ces récits devenaient des miroirs où les participants pouvaient voir leur propre douleur et découvrir une possibilité de pardon. La prière communautaire, les partages de vie et les symboles (comme allumer une bougie pour un proche disparu)

donnaient une profondeur spirituelle à ce chemin.

Peu à peu, ces communautés ont commencé à exprimer leur mémoire autrement : non plus comme une arme pour raviver les conflits, mais comme une semence de reconstruction. Les femmes ont trouvé une nouvelle place de leadership, les jeunes se sont impliqués, et des gestes concrets de réconciliation ont été posés dans les villages. Ce pèlerinage a permis d'expérimenter une justice restauratrice, qui ne nie pas la vérité mais l'oriente vers un avenir pacifié.

Le Peregrinaje de justicia y paz a montré que la réconciliation n'est pas seulement un processus politique, mais une démarche spirituelle et communautaire. L'éducation biblique et la pastorale peuvent offrir des clés pour transformer la douleur en espérance, et pour faire de la mémoire non pas un fardeau, mais une source de guérison et de fraternité.



Pour en savoir plus :



2. Diplomado OIEC – ENS Nuestra Señora de Fátima (Sabanagrande, Colombie)

Former des artisans de réconciliation ne concerne pas seulement les victimes : cela exige aussi de préparer des enseignants capables d'accompagner les nouvelles générations. C'est dans cette perspective que l'École Normale Supérieure Nuestra Señora de Fátima, à Sabanagrande, en partenariat avec Educapaz et l'OIEC, a lancé le Diplomado Pedagogías y didácticas para las paces, la verdad y la no repetición.



Ce programme de 160 heures s'adresse aux futurs enseignants. Il s'appuie sur quatre modules : Contextes qui questionnent, Chemins de paix, Construire la paix depuis l'école et Nos propres chemins de paix. Les étudiants y analysent les causes des violences, explorent des exemples de réconciliation dans le monde et en Colombie, et conçoivent des projets pédagogiques adaptés à leur réalité locale. L'approche combine des temps synchrones (cours, débats, conférences) et des activités asynchrones (lectures, productions créatives, projets collaboratifs).

La particularité du diplomado est de travailler à la fois sur le plan personnel et professionnel. Les étudiants sont invités à réfléchir à leur propre rapport à la vérité, à la mémoire et au pardon, et à cultiver une attitude d'écoute et d'espérance. En parallèle, ils apprennent à développer des outils pédagogiques concrets pour favoriser dans leurs classes un climat de confiance, de dialogue et de justice réparatrice.



Cette expérience a déjà permis de former des centaines de jeunes maîtres, dont beaucoup exercent aujourd'hui dans des écoles rurales marquées par la pauvreté et la violence. Les projets élaborés – narrations de paix, activités de médiation, cartographies de mémoire – deviennent des ressources précieuses pour les communautés. En misant sur la formation des enseignants, le diplomado affirme que l'éducation peut être le moteur d'une Colombie réconciliée, où la non-répétition de la violence est une responsabilité partagée.

4 Paix et jeunesse : former les artisans de demain

Les jeunes portent en eux une force d'espérance : leur créativité, leur sens de la justice et leur capacité à s'engager en font des acteurs essentiels de la paix. Plusieurs expériences montrent comment les écoles et universités accompagnent cette vocation, en donnant aux enfants, adolescents et étudiants les moyens de devenir des artisans de paix dans leur quotidien.

1. Instituto São José – São José dos Campos (Brésil)

L'Instituto São José, fidèle au charisme salésien, a lancé le projet Coração Oratoriano na Prática afin d'incarner les engagements du Pacte Éducatif Global dans la vie scolaire. L'objectif est clair : développer la solidarité concrète entre enfants, jeunes et communautés locales, en particulier entre une école urbaine bien dotée et une école rurale défavorisée.

Chaque niveau scolaire s'est impliqué dans un projet adapté : les plus jeunes ont fabriqué des jouets recyclés, les élèves de primaire ont organisé une collecte de livres et rédigé des histoires illustrées, les collégiens ont créé des jardins potagers et partagé des repas fraternels, tandis que les plus grands ont mené un plaidoyer auprès des autorités pour améliorer les infrastructures de l'école partenaire, notamment par la construction d'une fosse septique écologique.

Ces actions ont permis aux enfants de découvrir l'importance de la collaboration, de l'empathie et du service. En expérimentant la solidarité dans des gestes simples mais concrets, ils ont pris conscience que la paix ne se réduit pas à de grands discours, mais qu'elle se vit dans les relations humaines et dans l'engagement citoyen.

Le projet a aussi renforcé le lien entre familles, enseignants et communauté locale. Les parents, associés aux activités, ont vu leurs enfants devenir plus attentifs, plus ouverts et plus engagés. L'école, en formant ainsi au service et à la responsabilité sociale, fait des jeunes de véritables protagonistes de la paix, capables de transformer leur environnement immédiat.



Pour en savoir plus :



2. Changwon Saint Mary's Kindergarten – Corée du Sud

À Changwon, en Corée du Sud, l'éducation à la paix commence dès l'âge de cinq ans avec le programme Little Peacemakers. Conçu pour de très jeunes enfants, il se compose de sept séances ludiques et interactives. Les enfants y découvrent ce qu'est la paix à travers des jeux, des dessins, des contes et des échanges adaptés à leur âge.

Le programme s'appuie aussi sur des figures historiques et contemporaines de la paix : Gandhi, Malala, Martin Luther King ou Kim Gu. En découvrant ces témoins, les enfants comprennent que la paix n'est pas une idée abstraite mais une histoire vécue par des personnes réelles qui ont eu le courage de changer les choses.

Les activités concrètes renforcent cet apprentissage : libérer des poissons pour protéger la nature, écrire des messages de paix sur des colombes en papier, ou encore offrir un petit cadeau symbolique à un camarade pour exprimer la bienveillance. Ces gestes simples deviennent pour eux un langage de la paix.

À travers ce programme, les enfants grandissent avec la conviction qu'ils peuvent être des « anges de paix » dans leur famille et leur école. Ils découvrent très tôt que la paix commence dans les petits gestes quotidiens : partager, écouter, respecter, protéger la création.



Pour en savoir plus :



3. Jeju Isidore Youth Center – Corée du Sud

Toujours en Corée, le centre de jeunesse Isidore, animé par les Sœurs salésiennes, a organisé un camp international intitulé The Path to Peace. Pendant quatre jours, dix-huit jeunes coréens, dix enfants de migrants et seize volontaires internationaux se sont retrouvés pour explorer les mécanismes de la haine et de la violence.

À travers la « pyramide de la haine », ils ont étudié comment les préjugés et les discriminations peuvent se transformer en discours de haine, en violences physiques et, à l'extrême, en génocides. Cette prise de conscience a été nourrie par des ateliers de simulation, des analyses de cas concrets, mais aussi par des créations artistiques : théâtre, vidéos, webtoons.

Le camp a été marqué par un temps fort : une performance publique dans le marché de Jeju, où les jeunes ont présenté leurs créations artistiques pour sensibiliser la population locale à la dignité humaine et au rejet de la haine. Ce moment a permis aux adolescents de passer du rôle d'apprenants à celui d'acteurs sociaux, visibles et engagés.

L'expérience interculturelle fut également déterminante. Les échanges entre jeunes coréens et enfants de réfugiés du Yémen ont montré que la paix se construit à travers la rencontre et le respect des différences. En quittant le camp, les participants étaient porteurs d'une conviction commune : chacun peut devenir un acteur de paix dans sa société.

Pour en savoir plus :



4. Pontificia Universidad Javeriana – Bogotá (Colombie)

À Bogotá, la Pontificia Universidad Javeriana a créé un espace académique unique, Pontipaz, où les étudiants sont invités à relier la réflexion théologique, sociologique et éducative à une expérience pratique de construction de la paix.

Le cours propose des temps de formation théorique sur la réconciliation, la non-violence et les droits humains, mais aussi des ateliers de dialogue et des activités créatives. Chaque année, les étudiants organisent une grande journée publique sur le campus, avec des stands, des jeux et des ateliers où ils invitent d'autres étudiants, des familles et des enfants à réfléchir ensemble à la paix.



Ce projet a un double effet : il transforme la vie universitaire en espace de fraternité et il envoie les étudiants sur le terrain. En effet, les participants prolongent leurs apprentissages dans des communautés locales, en animant des groupes de jeunes, des catéchèses paroissiales ou des projets sociaux. Ainsi, la paix étudiée en classe devient praxis : un engagement concret dans la société.

Pontipaz illustre que l'université peut être bien plus qu'un lieu d'enseignement académique : elle peut être un laboratoire de paix, où les jeunes apprennent à être des leaders engagés, conscients de leur responsabilité dans la transformation du monde.

5. Guardianes del Pacto – Espagne

Depuis l'appel inspirant du pape François à bâtir un Pacte Éducatif Global, les Écoles Catholiques ressentent à la fois la responsabilité et l'élan de chercher des moyens concrets pour le mettre en œuvre dans nos établissements. Cet appel n'est pas simplement un sujet de réflexion, mais une proposition audacieuse qui nous pousse à faire de l'éducation un véritable levier de transformation pour un monde plus juste, solidaire et en paix.

Le Pacte Éducatif Mondial n'est ni un simple texte ni une théorie pédagogique. Il trace une feuille de route claire avec des critères essentiels pour parvenir à une paix durable et authentique. Une telle paix ne peut exister sans un véritable engagement mutuel, profond et actif. Les mots « pacte » et « paix » partagent une origine commune, nous rappelant que l'un ne peut aller sans l'autre.

Nous sommes convaincus que cette paix ne peut se construire qu'en abordant toutes les dimensions du Pacte de manière cohérente et interconnectée : dignité humaine et droits fondamentaux, fraternité et coopération, technologie et écologie intégrale, éducation à la paix et citoyenneté, culture et religions. Omettre l'un de ces domaines reviendrait à affaiblir la vision globale de la personne et du monde que nous cherchons à transmettre.

C'est dans cette dynamique qu'est née l'initiative Les Gardiens du Pacte, une proposition éducative destinée aux élèves de fin de primaire. Elle vise à offrir une expérience marquante qui touche à la fois la tête, le cœur et les mains des enfants. À travers cinq personnages symboliques, chacun associé à une dimension du Pacte, les élèves deviennent gardiens de valeurs fondamentales pour vivre ensemble et construire le bien commun. Derhu incarne la dignité humaine et les droits fondamentaux ; Frater, la fraternité et la coopération ; Ecotec, la technologie et l'écologie ; No-Vi, la paix et la citoyenneté ; Cultu, le dialogue entre les cultures et les religions.

Chaque personnage est accompagné de nombreux outils pédagogiques : vidéos, chansons, activités de groupe, citations bibliques et actions concrètes. L'objectif n'est pas seulement de comprendre les valeurs du Pacte, mais de les vivre, de se les approprier et de les mettre en œuvre dans la vie quotidienne. Les Gardiens du Pacte ne se contentent pas de transmettre des savoirs ; ils engagent les élèves dans des actions simples mais porteuses de sens, capables de rendre le monde plus humain.



Le projet s'inscrit aussi dans les temps forts de l'année liturgique. Une Mission Pascale a été créée pour la période du Carême et de l'Avent, et une Mission Espérance est en cours pour faire participer les enfants au Jubilé de l'Espérance prévu pour l'année 2025.

Les Gardiens du Pacte ne sont pas seulement un programme éducatif. C'est un engagement profond pour une éducation qui touche l'âme, forme des jeunes responsables et conscients de leur mission dans la construction d'un avenir meilleur. Car c'est du pacte que naît la paix, et de l'éducation que germe l'espérance véritable.



Regarder sur YouTube



Pour en savoir plus :

<https://www.escuelascaticas.es/sumate-al-pacto-educativo/>



5 Réseaux et mouvements pour la paix : donner une dimension mondiale

Si la paix se vit dans la salle de classe et dans les communautés locales, elle prend une ampleur nouvelle lorsqu'elle est portée par des réseaux et des mouvements capables de relier les expériences au-delà des frontières. Ces plateformes permettent de partager des méthodes, de donner de la visibilité aux initiatives locales et de créer un sentiment d'appartenance à une mission universelle.

1. Pax Christi – Un charisme de réconciliation

Le Mouvement pour la paix Pax Christi est né en France à l'hiver 1944 de l'intuition d'une femme enseignante, Marthe Dortel-Claudot, qui, dans le cœur d'une oraison silencieuse a reçu un appel fort à prier pour l'Allemagne. Elle trouvera un appui au sein de l'église de France en la personne de Monseigneur Théas pour faire grandir cette intuition qui deviendra très rapidement une chaîne de prières, puis un mouvement international.

Aujourd'hui, Pax Christi possède 10 sections en Europe et s'appuie sur un réseau de plus de 120 organisations membres réparties partout dans le monde, qui œuvrent à la paix et à la réconciliation dans plus de 50 pays.

Missions (charisme réconciliation et axes d'engagement)

Fidèle à son charisme pour la réconciliation, Pax Christi a pour mission principale de transmettre et de faire vivre les valeurs du Christ, Prince de la paix, au cœur des sociétés. Historiquement, le Mouvement a bâti son engagement pour la paix autour de 5 axes complémentaires : le désarmement, le combat pour le respect des droits humains, la défense de la Création, le développement solidaire et la résolution pacifique des conflits à travers le dialogue et l'éducation à la paix.

Engagement pour l'éducation à la paix et la non-violence active

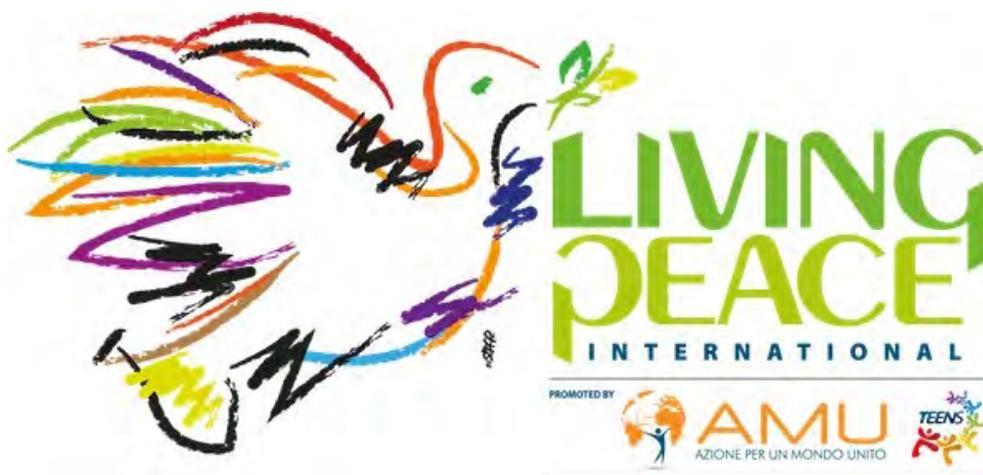
A l'international, le Mouvement Pax Christi s'engage pour soutenir les artisans de paix en danger et pour promouvoir la réconciliation entre communautés en zones de guerre et de conflits. S'appuyant sur son réseau d'organisations membres et sur ses partenaires (diocèses, équipes enseignantes, société civile), Pax Christi mène des actions de formation et d'éducation à la paix à destination d'enfants, de groupes de jeunes et, plus largement, de communautés pour renforcer leur capacité à résoudre leurs conflits de manière pacifique et réduire la violence dans les rapports interpersonnels (en milieu scolaire, dans les quartiers, dans les familles).

Pour en savoir plus :

paxchristi.net



2. Living Peace International – Une pédagogie mondiale de la paix



Issu du charisme des Focolari et de l'intuition de Chiara Lubich, Living Peace International est aujourd'hui une plateforme éducative mondiale qui relie des milliers d'écoles, associations et groupes de jeunes dans plus de cent pays. Sa mission est simple et universelle : vivre la paix au quotidien et la partager.

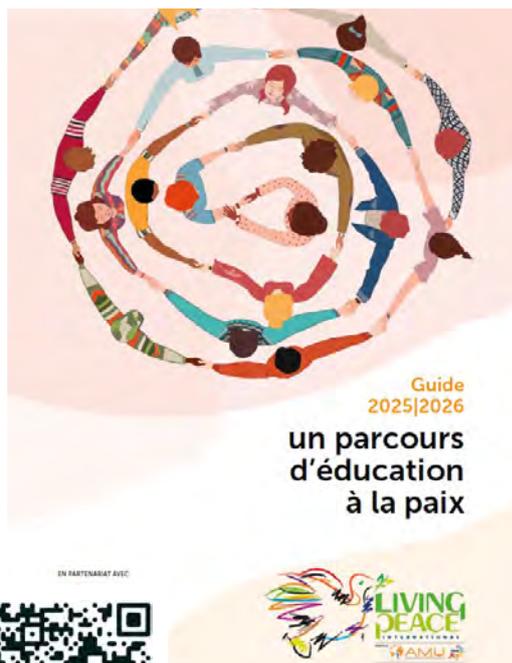
Le projet repose sur une pédagogie concrète : inviter les enfants et les jeunes à poser chaque jour un petit geste de paix et à le partager avec les autres. Le célèbre « Défi pour la Paix » en est l'expression la plus connue : écrire une intention ou un geste de paix sur un carton coloré, l'échanger avec un camarade, et créer ainsi une chaîne visible de fraternité. Ces gestes simples, reproduits à travers le monde, rappellent aux jeunes que la paix est à portée de main.

Living Peace propose aussi des rencontres virtuelles internationales, des campagnes communes et des formations pour enseignants et éducateurs. Les élèves comprennent qu'ils ne sont pas seuls : au même moment, dans d'autres pays, d'autres enfants vivent le même engagement. Ce sentiment d'appartenance mondiale est une force éducative puissante, qui nourrit leur espérance et leur engagement.

En reliant les initiatives locales à un horizon planétaire, Living Peace fait découvrir aux enfants et aux jeunes la dimension universelle de la paix. Ils grandissent avec la conviction que leurs gestes, si modestes soient-ils, participent à un mouvement mondial capable de transformer les sociétés.

Pour en savoir plus :

livingpeaceinternational.org





• • •

*« Invoquons l'Esprit
d'amour et de paix,
afin qu'il ouvre les frontières,
abatte les murs, dissolve la haine et
nous aide à vivre comme des enfants
du seul Père qui est aux cieux. »*

Pape Léon XIV

Homélie de la Pentecôte – 8 juin 2025



CONCLUSION



**Semer la paix,
faire grandir l'humanité**

Semer la paix, faire grandir l'humanité

« L'éducation engendre la confiance. La confiance engendre l'espoir. L'espoir engendre la paix. »

— Confucius

L'éducation ne changera pas tout.

Mais rien ne changera vraiment sans elle.

Face aux bouleversements de notre époque — crise écologique, tensions géopolitiques, fragilité démocratique, violences visibles ou silencieuses — l'éducation apparaît non seulement comme un droit fondamental, mais comme une urgence planétaire. Elle est un levier essentiel pour transformer les mentalités, faire tomber les murs, et bâtir des ponts là où s'élèvent des frontières. L'école, dans sa mission la plus profonde, ne se contente pas de transmettre des savoirs : elle façonne des êtres capables de discernement, de responsabilité, d'altérité.

Dans un monde traversé par les fractures, les incertitudes, les violences nouvelles ou persistantes, l'école reste l'un des derniers refuges où peut naître une espérance durable. Un lieu de réparation et d'élan. Elle peut être bien plus qu'un espace de formation : un lieu de transformation intérieure, de dialogue fécond, de lien social, de fraternité. Un lieu où l'on apprend à se connaître soi-même, à écouter l'autre, à débattre sans détruire, à construire ensemble un sens commun.

À l'heure où montent les crispations identitaires, les replis communautaires, les logiques de domination ou d'exclusion, nous avons besoin de lieux qui forment des consciences libres, ouvertes, responsables. Une éducation centrée sur la personne, qui ne forme pas seulement à une compétence, mais prépare à une vie pleinement humaine, enracinée dans la justice, la solidarité, le respect du vivant et la paix.

Il ne s'agit pas d'ajouter un cours en plus au programme. Il s'agit de repenser la manière même d'éduquer. De créer des environnements où chaque élève se sente en sécurité pour apprendre, pour oser, pour devenir.

Des lieux où la vulnérabilité n'est pas une faiblesse, mais une occasion de rencontre.

Des lieux où l'on éduque au conflit pour ne pas éduquer à la violence.

Des lieux où l'on comprend que la paix n'est pas l'absence de bruit, mais la présence active du dialogue, du respect et de la coopération.

Chaque salle de classe peut ainsi devenir un foyer discret de paix, un micro-laboratoire d'humanité.

Chaque journée scolaire, une occasion d'apprendre à coopérer, écouter, respecter.

Un regard bienveillant, un conflit transformé en dialogue, un projet mené en équipe, une parole enfin entendue... Ce sont là les premiers gestes de la réconciliation, souvent silencieux, mais porteurs d'un monde à venir. Ils ne font pas les gros titres. Mais ils changent des vies.

Un temps fort mondial : l'appel de 2026

En 2026, l'**Office International de l'Enseignement Catholique** lancera un appel fort à la communauté éducative mondiale, lors d'une rencontre internationale à l'UNESCO consacrée à l'éducation à la paix. Cet événement rassemblera éducateurs, élèves, décideurs et partenaires de tous les continents.

Elle portera un message clair, universel :

- **La paix se construit dans les salles de classe.**
- **Elle ne se décrète pas : elle s'enseigne, elle s'apprend, elle se vit.**
- **Elle ne dépend pas que des gouvernements, mais de chaque communauté éducative.**

Cet appel ne sera pas seulement symbolique. Il incarnera un tournant : celui d'un engagement mondial pour faire de l'école un terrain fertile où puissent germer les valeurs du vivre-ensemble, de la justice, du respect mutuel et de la fraternité.



Un engagement partagé pour une éducation au service de la paix

Mais cet engagement ne peut attendre 2026. Il commence dès aujourd'hui.

À travers le monde, des éducateurs s'efforcent déjà de bâtir des espaces de paix au quotidien. Pour soutenir et éclairer cette démarche, voici un manifeste de dix engagements, proposé comme une boussole à toutes les écoles – catholiques ou non – qui croient que l'éducation peut transformer le monde :

- 1.** Placer la personne humaine au cœur de toute démarche éducative.
- 2.** Créer un climat scolaire fondé sur la confiance, la justice et la bienveillance.
- 3.** Valoriser la diversité culturelle, linguistique et religieuse comme une richesse.
- 4.** Apprendre à gérer les conflits par la médiation et le dialogue.
- 5.** Favoriser la coopération plutôt que la compétition entre élèves.
- 6.** Offrir des espaces d'expression, d'écoute et de parole vraie.
- 7.** S'engager pour la justice sociale et l'inclusion de tous.
- 8.** Développer la conscience écologique et le respect du vivant.
- 9.** Éduquer à la responsabilité, à l'esprit critique et à l'action solidaire.
- 10.** Témoigner par nos actes quotidiens d'une paix possible, concrète, contagieuse.



Chaque école peut devenir un atelier de paix.

Chaque éducateur, un artisan de fraternité.

Chaque élève, un bâtisseur d'avenir.

Le chemin est long, mais il commence ici.

Maintenant. Ensemble.

Conclusion :

À l'appel des bâtisseurs de paix

« Le chemin vers la paix demande des cœurs et des esprits formés et éduqués à être attentifs à l'autre, capables de reconnaître le bien commun dans le contexte d'aujourd'hui. »

— Discours à l'"Arena of Peace", Vérone, 30 mai 2025.

Au fil de ces pages, nous avons traversé continents et cultures. Nous avons vu naître la paix dans les gestes simples d'un enfant coréen offrant un dessin à son camarade, dans les larmes d'une communauté colombienne relisant sa mémoire à la lumière de la Parole, dans les rires d'adolescents brésiliens découvrant que la solidarité transforme leur école, dans la détermination d'enseignants croates à faire des vertus un chemin de vie. Ces histoires, si différentes et pourtant si proches, nous disent une vérité profonde : la paix n'est pas une abstraction, elle est un apprentissage.

Mais elles nous disent aussi autre chose : **la paix est fragile**. Elle exige un choix permanent. Elle demande courage, intelligence et patience. Elle suppose d'affronter la peur, de dépasser les blessures, de refuser la facilité de la violence. Elle ne se donne pas une fois pour toutes : elle se tisse, jour après jour, dans la complexité des relations humaines. C'est pourquoi le Pape Léon XIV peut affirmer avec force : « La paix se construit dans le cœur et à partir du cœur, en éliminant l'orgueil et l'esprit de revanche, et en choisissant soigneusement nos paroles. » La paix est d'abord une affaire de cœur, mais elle devient une affaire de civilisation.

Ce livre est un appel à l'action. Non pas une action lointaine, réservée aux grandes institutions, mais une action quotidienne, à portée de chacun. Enseignants, parents, jeunes, responsables : nous avons entre nos mains le pouvoir de transformer la manière de parler, de juger, d'éduquer. Nous avons la capacité de faire de chaque salle de classe, de chaque cour d'école, de chaque maison, une petite cellule de paix. Si nous échouons à ce niveau, alors les grandes déclarations resteront vaines. Mais si nous réussissons ici, alors le monde changera vraiment.

Léon XIV nous l'a rappelé dans ses premiers mots au monde : *« Paix à vous tous ! »* – non pas comme un souhait pieux, mais comme un mandat. Cette paix, disait-il, est « désarmée, désarmante, humble et persévérante ». Elle ne cherche pas à dominer, mais à relier. Elle n'impose pas, elle transforme. Elle ne se contente pas d'énoncer des idéaux, elle se fait chemin concret.

Alors, que faire ? Ce livre nous le montre : apprendre à dialoguer, à écouter, à pardonner, à protéger la vie, à valoriser chaque personne. Mais il faut aller plus loin : faire de la paix une culture, une logique qui traverse toutes nos institutions, nos relations, nos choix collectifs. Il ne s'agit pas seulement de rêver d'un monde meilleur, il s'agit de le construire — avec patience, avec obstination, avec foi.

La grande tentation de notre époque est le découragement : croire que rien ne changera, que la violence est inévitable, que l'injustice est trop forte. Mais, comme le proclame Léon XIV : *« Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne triomphera pas. »* Oui, Dieu nous aime, et le mal ne triomphera pas. Cette certitude n'est pas une fuite, elle est une force. Elle nous pousse à agir, à croire que chaque effort compte, que chaque pas vers la réconciliation ouvre une brèche dans les murs les plus épais.



Chacun de nous est donc interpellé. **Que restera-t-il de ce livre si nous ne faisons que l'admirer ?** Rien. Mais s'il devient pour nous une provocation intérieure, alors il aura atteint son but. Si, demain, un enseignant choisit de répondre à la violence par la patience ; si un jeune ose défendre celui qui est exclu ; si une communauté s'ouvre au dialogue ; si une famille apprend à pardonner... alors ce livre sera vivant.

Alors c'est ici que se trouve notre appel à l'action :

- **Agir là où l'on est :** Éducateurs, élèves, parents — chacun a un champ d'action. Dans la classe comme dans la maison, dans le silence de l'écoute comme dans le dialogue exigeant, dans la solidarité concrète comme dans les projets scolaires. Ces petits gestes, multipliés, transforment des vies.
- **Choisir les mots, purifier le langage :** les mots peuvent être des armes ou des semences. Commencer par la parole humble, l'écoute vraie, le pardon, voilà une base solide de paix.
- **Créer des espaces de rencontre :** l'école comme lieu d'ouverture, les mouvements comme trait d'union, les initiatives culturelles ou interreligieuses comme ponts. Là où des murs se dressent — qu'ils soient physiques, culturels ou psychologiques — osons les abattre.
- **S'engager pour la non-répétition et la réconciliation :** dans les contextes blessés, l'éducation doit être un lieu de vérité, de justice restauratrice et de pardon. Non pas pour oublier, mais pour guérir.
- **Vivre la paix comme responsabilité spirituelle et communautaire :** la paix ne se délègue pas. Elle exige de chacun humilité, simplicité et persévérance. Elle est fraternité incarnée, accueil de l'autre, prière et conversion du cœur.

Car **l'histoire n'est pas écrite d'avance. Elle dépend de nous.** Elle dépend de notre choix d'être artisans de paix. Elle dépend de notre courage à bâtir des ponts plutôt que des murs, à choisir la fraternité plutôt que la haine, à croire en l'espérance plutôt qu'en la fatalité.

Que ce livre se termine ainsi : comme une invitation. Une invitation à ne pas rester spectateurs. Une invitation à répondre à l'appel de Léon XIV : « Paix à vous tous » — non comme un vœu, mais comme une mission. Une invitation à devenir, chacun là où il est, un signe d'espérance. Alors, pas à pas, ensemble, nous pourrons écrire une autre histoire : celle d'une humanité réconciliée, fraternelle, confiante. Oui, la paix est possible. Oui, elle commence par nous.

Prière de Saint François d'Assise

*« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.*

*O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.*

*Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. >>*





OIEC

INTERNATIONAL OFFICE OF CATHOLIC EDUCATION
OFICINA INTERNACIONAL DE LA EDUCACIÓN CATÓLICA
OFFICE INTERNATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Office International de l'Enseignement Catholique

c/o Casa Généralice La Salle

Via Aurelia 476 00160 Rome

oiecinternational.com

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



Rejoignez-nous sur Facebook
[@oiecinternational](https://www.facebook.com/oiecinternational)



Suivez-nous sur LinkedIn
[@oiec-office-international-de-l-enseignement-catholique](https://www.linkedin.com/company/oiec-office-international-de-l-enseignement-catholique)



Découvrez-nous sur Youtube
[@oiecchannel](https://www.youtube.com/@oiecchannel)

Mentions légales

Illustrations : freepik.com ; Adobe Stock

Photos : freepik.com, Adobe Stock

Droits réservés : © OIEC 2025



OIEC

INTERNATIONAL OFFICE OF CATHOLIC EDUCATION
OFICINA INTERNACIONAL DE LA EDUCACIÓN CATÓLICA
OFFICE INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

